

## Le cancer de Gene Littler en a fait une triste attraction

PAR FRANÇOIS FOREST

Il est décidément plus jeune qu'il n'en a l'air. Beaucoup plus jeune finalement! Gene Littler a 43 ans. Mais 43 ans qui pèsent lourdement sur un front ridé, dans un cou crevassé.

Les rides recoupent un front sévère, les sillons de son cou sont larges, profonds, démesurément prononcés. La lèvre inférieure reste, elle aussi, sans vie. Le rire doit être inexistant et le sourire... à peine perceptible. Autre chose: l'oeil est dur, impitoyable.

Littler a tout de l'athlète irréprochable. Sans saveur, tellement ses propos sont condensés. Il semble sûr de lui.

En fait s'il n'était déjà golfeur, millionnaire de profession, il serait homme d'affaires, millionnaire bien sûr, mais hautain et terriblement inquiet.

A La Vallée du Richelieu, mercredi, des amis prétendaient: "Littler est un des plus grands stylistes du golf professionnel." Et pourtant Littler n'a plus du stylistique que la réputation. Il ne peut d'ailleurs en être autrement avec l'ablation du muscle de l'aisselle gauche.

Littler prétend n'avoir rien modifié son élan. Les médecins vous diront le contraire. Les spécialistes du golf ajouteront que le mouvement de Littler n'est pas complet.

Lui ne veut pas l'admettre. Il refuse toute excuse et ce handicap certain a réussi à le motiver. Sa victoire à St-Louis, en fin de semaine dernière, a confirmé sa forme.

"Mais cette histoire à St-Louis, c'est un très long conte, vous savez..."

Dans quelques années, peut-être pourra-t-il la chanter, cette histoire.

Mais pour l'instant, il se contente d'en retracer les grandes lignes.

C'est en avril 72 qu'il a commencé à gémir. Au cours d'un examen routinier, il apprenait qu'il portait un cancer. Un cancer dangereux, logé dans le grand rond, muscle situé entre le bras et le thorax.

L'appareil musculaire atteint, il fallait tenter l'intervention.

Elle fut, dit-on, un succès. Tout comme on prétend réussir la chirurgie sur un genou d'athlète. Pour un footballeur, dans la plupart des cas, c'est le commencement de la fin.

Pour Littler, cette intervention nécessitait un long repos, "mais jamais il ne fut question d'abandonner le golf".

Six mois plus tard, à Lancaster en Angleterre, il triomphait dans un tournoi pro-am.

L'une de ses appréhensions est alors dissipée: Littler pourra encore pratiquer le golf. Le golf de compétition. Avec lui, il n'est pas question de remontée, de nouvelle psychologie de la chose. Il n'y avait pas de défi à relever: "Non,

je ne tenais tout simplement pas à être réduit au rôle de professionnel attiré. Il n'était pas question que ma maladie me confine à un poste de professeur dans un club privé."

Littler lancera ceci sans hésitation, mais refusera de poursuivre. Et comme pour justifier cet exercice, il prétendra être à nouveau capable de réussir le grand exploit de décrocher l'Omnium Britannique ou l'US Open.

Mais physiquement, Littler a vieilli. C'est certain. Sa carrure reste athlétique, son geste élégant et son nom... toujours bien en vue.

A ce point qu'il devient maintenant, au même titre que les Trevino, Nicklaus, Miller, une attraction sur le circuit de la PGA. Les amateurs accompagnent Littler sur les verts non pas à cause de sa forte renommée, du mouvement qui en fit le vainqueur de l'Omnium des Etats-Unis (1961), de l'Omnium Canadien (1965), mais surtout parce qu'ils reconnaissent en Littler le grand malade qu'il a été.

Trevino sur le circuit a vite trouvé le moyen de s'afficher petit Mexicain plein de couleur, heureux de travailler en terre d'Amérique. Arnold Palmer, au cours des dernières années, a personifié, lui, le grand maître, l'éternel champion. Celui que l'on applaudit mais que l'on n'aimerait pas voir gagner. Et Miller (Johnny) exploite, et exploitera encore longtemps, son statut de jeune premier, de super-recrue.

Mais Littler dans tout cet éventail?

Littler? Il se charge de propager la bonne parole; sa présence, selon l'Association Américaine du Cancer, indique que le cancer peut être vaincu!

Il s'avouera même le paralytique de l'Evangile, l'homme guéri, celui qui a triomphé d'une terrible maladie. Celle qui emportait Brian Piccolo, l'ami de Gale Sayers.

"Cette aventure m'a bien changé, plusieurs choses m'apparaissent maintenant moins importantes."

Things, elements sont tous des mots que Littler n'expliquera pas. Des expressions qui pour lui signifient beaucoup, mais qu'il ne tient pas à partager.

"C'est bien plus ma personne qui me tracasse. Je désire mériter une grande victoire encore. Mais je ne la recherche plus de la même manière. Elle viendra ou elle ne viendra pas. L'anxiété au jeu, c'est terminé pour moi."

Gene Littler est étrangement cuirassé; son verbe n'est jamais limpide, toujours sujet à interprétation. Il vous épie du coin de l'oeil, devine votre question et vous sentez que si son fils, son cadet, n'était pas présent, il parlerait longtemps, ferait peut-être même des confidences. Ne serait-ce que pour vous éloigner, satisfait d'avoir là une bonne histoire.

Mercredi, assis sur la vaste esplanade du 18e trou à La Vallée du Richelieu, quelques instants après avoir terminé une dernière ronde de pratique, Gene Littler aurait probablement apprécié que l'on dis-



Victime d'un cancer, Gene Littler ne sourit plus. Il a laissé à notre reporter l'impression d'un grand bonhomme qui revient de loin mais qui ne sait plus où il va.

coure sur son style, sur les tournois passés, sur ceux à venir, sur son habileté à contrôler les fers et, a fortiori, sur ses chances de retirer les honneurs de l'Omnium Canadien.

Pas une fois il n'a souri. Jamais il n'a desserré la mâchoire. Quelque-

fois il a parlé de sa famille, de ses fils, dont il est fier.

De sa personne, il n'a presque rien voulu dire. De Watergate non plus.

Lorsque, à la fin, je lui ai serré la main pour rompre l'entrevue, j'ai touché une paume moite, des

doigts décolorés, blancs. L'impression de quitter un grand bonhomme, qui revient de loin mais qui ne sait plus où il va. Il m'est impossible d'affirmer que Gene Littler est heureux, mais seize mois après, il a toujours le souci d'un convalescent.



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

A gauche, Gene Littler aujourd'hui. A droite, le même homme lorsqu'il a remporté l'omnium canadien en 1965. Il semble y avoir bien plus que huit ans de différence... En 1970 encore, Gene Littler ressemblait à la photo de droite.



## Hamilton a manqué de tact envers Coffey

Tommy Joe Coffey sans travail!

Qui aurait cru qu'un jour, le détenteur de la plupart des records offensifs de la ligue Canadienne serait congédié par l'équipe qu'il a presque bâtie à lui seul?

Les Tiger Cats de Hamilton viennent de manquer de délicatesse à l'égard du vieux bonhomme de 36 ans. Car Coffey a laissé son empreinte sur le pénible sentier qu'a suivi la ligue au cours des 15 dernières saisons.

On ne devrait pas avoir le droit de mettre cavalièrement à la porte l'homme qui a été tellement précieux au football canadien.

On devrait le laisser partir avec plus de tact, en lui proposant sournoisement un poste administratif, un travail d'instructeur.

On n'aurait jamais osé procéder avec Jean Béliveau ou Henri Richard, ou Hank Aaron ou Dick Butkus de la même manière qu'avec Tommy Joe Coffey présentement.

Les amateurs de football de Hamilton ne pardonneront pas à la direction des Tiger Cats le geste qu'elle vient de poser. Coffey était encore très utile à l'équipe et on le manquera certainement à l'occasion.

Coffey, lui, devrait travailler d'arrache-pied pour mériter un poste ailleurs, revenir à Hamilton et prouver que la classe ne s'achète pas. Qu'on l'a commande ça.

Voici d'ailleurs les faits d'armes accomplis par Coffey au cours de sa carrière de 13 ans dans la ligue Canadienne, chez les Eskimos d'Edmonton et les Tiger Cats.

Il a compté 971 points et a attrapé 650 passes pour des gains de 10,320 verges et 63 touchés.

En une seule saison, 1969, Coffey a compté le total record de 148 points avec 12 touchés, 30 transformations, 13 placements et sept simples.

Il a été nommé au sein de l'équipe d'étoiles cinq saisons consécutives, a été finaliste au titre de meilleur joueur au pays à trois reprises.

A Hamilton, les Tiger Cats sont aux amateurs de sport ce que les Canadiens représentent ici: une tradition d'équipe gagnante, bien organisée.

C'est ce qui se produit souvent au sein d'une organisation qui va trop bien. On joue avec les gens comme avec des numéros qui ne comptent pas ou à peu près.

Tommy Joe Coffey n'est plus le joueur de football qu'il a déjà été. Mais par pure délicatesse, en souvenir du bon vieux temps, on aurait bien pu...

Robert DUGUAY

tribune libre

# Jacques Racicot, c'est aussi un rêveur et un grand sentimental

UNE MERE DE VEDETTE DESEMPAREE

Monsieur Jean-Marc Desjardins,

C'est avec une joie immense que j'ai lu votre article intitulé "On achève bien les chevaux. Pourquoi pas les pee wee?"

Pour ma part, mon fils (9 ans) est vedette et, croyez-moi, ceci dit en toute modestie. Actuellement, il est lanceur "atome A". N'ayant perdu aucune partie depuis le début, on a décidé de le faire lancer cinq parties dans la catégorie "moustique". Pour ceci, il faut s'entraîner, et fort, faire les pratiques des deux équipes, ce qui veut dire être au poste très souvent à 9 heures le matin. Des articles flatteurs à son sujet paraissent dans le journal local mais je vous assure que je préférerais avoir un enfant "patate". De cette manière, on ne ferait pas retomber sur lui une grande part de responsabilités. Non je ne peux supporter cette tension qu'on met sur les épaules de mon fils.

D'autant plus qu'après chaque partie du mardi, il doit se rendre en vitesse faire 1½ heure de hockey. Vous croyez ça humain? Moi non. La même chose s'est produite à la dernière saison de hockey où on l'a choisi sur une équipe d'étoiles. A force de lui dire de surveiller celui-ci et celui-là, il était tellement nerveux qu'il tapait continuellement des yeux. Pour moi, sa santé et ses études sont mes préoccupations premières mais... à quoi bon parler puisque personne ne partage mes idées, à commencer par mon mari.

Je vous demande en terminant de ne pas signer mon nom.

Félicitations encore une fois.

BAISSE DE POPULARITE DU HOCKEY AU FORUM

Un amateur de hockey nous a appelés puis écrit pour faire une constatation qu'il estime très pertinente. A savoir que le Forum cherche maintenant des acheteurs à ses billets de saison qui, il y a si peu de temps encore, étaient la denrée la plus rare à Montréal et justifiaient une liste d'attente longue comme ça...

Notre homme, qui demande à ne pas être nommé à cause du poste important qu'il occupe, nous a envoyé une copie d'une lettre de sollicitation dont nous reproduisons quelques extraits.

Cher Monsieur,

Nous recevons constamment des demandes nombreuses de compagnies qui nous demandent des billets d'abonnés pour permettre à leurs clients et à leurs employés d'assister aux joutes du Canadien au Forum. Nous avons donc décidé, à cette fin, de libérer un certain nombre de sièges dans la section de la Terrasse (sièges bleus) pour les offrir à de nouveaux abonnés.

Nous vous invitons cordialement à profiter de cette offre de devenir un nouvel abonné ou, si vous l'êtes déjà, de vous procurer quelques billets additionnels.

Votre dévoué,  
Gerry Grundman,  
Adjoint au directeur gérant

IL N'AIME PAS LE BASEBALL A LA TV

Monsieur le Directeur des Pages sportives

Je prends la liberté de vous écrire bien que j'ignore si vous partageriez mon appréciation. Il s'agit de deux Messieurs bien distingués, mais dont je ne me souviens pas bien des noms, et qui, à la télévision d'Etat, ont pour mission de nous faire participer aux parties de baseball.

A mon avis, ces deux commentateurs qui connaissent tant de choses sur le baseball emploient le meilleur de leur temps non pas à nous décrire la partie mais à nous entretenir, à partir de leurs réflexions personnelles, du baseball en général. Quant à la description de la partie, ils semblent incapables de nous en parler vraiment! C'est là mon impression personnelle.

Ne serait-il pas temps, Monsieur, et c'est là votre sentiment — que vous écriviez, dans votre journal, quelques lignes de protestation bien senties — mais aussi bien distinguées — à l'adresse de ces deux Messieurs que la Société Radio-Canada paie un assez bon prix, j'imagine, pour décrire la partie et qui se livrent à toutes sortes de réflexions qui nous éloignent vraiment de la partie elle-même, et qui, finalement, nous détournent de l'intérêt que nous pourrions prendre à la suivre attentivement.

Je vous félicite pour la bonne tenue de vos pages sportives et de ses descriptions soignées que vous nous présentez régulièrement.

Jean-Pierre Picard,  
Rang des Chenaux,  
Vaudeville, P.Q.

PAR FRANÇOIS BÉLIVEAU

Tout le monde en parle, mais personne n'est encore entré dans son petit monde.

Jacques Racicot est timide et renfermé pour ceux qui ne le connaissent pas. Il s'agit de briser cette protection invisible dont il s'entoure, de forcer cette carapace

lorsqu'on n'a pas le temps de s'immiscer parmi ses compagnons de jeu, pour s'apercevoir qu'en fin de compte il aime bien parler, discuter de choses et d'autres, se livrer entièrement quand il vous fait confiance.

Et on constate que c'est un rêveur, un grand sentimental...

Il a 18 ans, mesure six pieds et ne vit vraiment qu'au monticule ou dans le salon de sa belle. Il n'y a

pas que son cœur, mais son existence tout entière qui balance entre les deux.

"Le soir, quand j'entre dans ma chambre, c'est devenu une habitude pour moi de mettre sur papier tout ce qui me passe par la tête. Ce que je ressens à la suite d'une victoire, ce que j'ambitionne, mes rêves. Quelques fois, je tente de faire de la poésie."

Pourtant, il est tout entier, viril

quand il fait face aux frappeurs. Un chroniqueur de spectacles dirait: "Il a de la présence. Des gestes lents et sûrs. Une confiance qui transpire."

A L'ASSAUT DE NOUVELLES MARQUES

Racicot a remporté 13 victoires consécutives au monticule pour le Mon Retour de Ville-Marie, l'équipe qui possède actuellement la meilleure fiche des 19 clubs de la ligue de baseball Montréal Junior.

Quand on sait que ce circuit est l'un des meilleurs, sinon le meilleur du baseball junior au Canada, il faut être aveugle pour ne pas voir chez Racicot un artilleur de grande classe.

"Au début, dit-il, je m'étais fixé un objectif de dix victoires. Mais étant donné les succès que j'ai eus, j'ai maintenant reporté cet objectif à 15 puisque j'aurai encore l'occasion de lancer six fois avant la fin de la saison. Je ne veux toutefois pas vendre la peau de l'ours avant de..."

Racicot a, en cours de route, éclipsé le record de sept victoires consécutives que détenait Gaétan Groleau et un autre, et il pourrait maintenant améliorer la meilleure fiche jamais enregistrée dans ce circuit, soit 17 victoires dans une saison par Groleau.

"C'est un rêve. Je n'y crois pas encore, commente Racicot. Au début de la saison je regardais les "grands" avec appréhension. Le record de sept victoires consécutives de Groleau me semblait tout simplement inaccessible. Je pense qu'en somme, j'ai eu beaucoup de chance!"

CALME ET RECONNAISSANT

Il parle lentement, avec une légère hésitation dans la voix. On sent que ses propos sont toujours bien pesés.

"Je pense que mon avantage, sur plusieurs autres, c'est que je ne suis pas nerveux du tout. Quand je suis au monticule, rien n'existe plus pour moi que la tâche de retirer le frappeur. Dans mes loisirs, je joue au tennis et au golf et je sais ce que veut dire le mot "concentration". Mais je dois rendre crédit à mes coéquipiers qui me supportent toujours avec une offensive explosive. Avec une autre équipe, je n'aurais probablement pas connu autant de succès."

Des centaines de spectateurs épient ses moindres gestes. Mme Lalumière, dans le troisième gradin, ne cesse de crier des encouragements en dépit du fait que Racicot vient d'allouer trois points aux Alouettes de l'Immaculée-Conception dès la première manche.

Mais le jeune lanceur se présente au bâton et claque un double. A partir de ce moment, le parc Liebert résonne des cris de joie de la foule. Racicot réussira un autre coup sûr par la suite, musélera l'adversaire et son équipe l'emportera 7-3.

"Au début, je faisais comme mon grand frère. Je jouais au premier but et j'essayais de m'améliorer au bâton. Mais mon frère m'a convaincu de devenir lanceur et, depuis, il est assez rare que j'obtienne du succès comme frappeur. C'est devenu moins important pour moi."

IL TRAVAILLE ET S'INQUIETE POUR L'AVENIR

Racicot n'a pas encore reçu d'offres, mais il en attend. "Je suis rêveur à planche, dit-il. Il m'arrive de penser que je pourrais obtenir un contrat alléchant et quitter mon petit travail de commis en comptabilité. C'est pour un tel avenir que je travaille fort, que je m'inquiète..."

Il est originaire du quartier St-Michel mais ses parents descendent régulièrement au parc Liebert le voir jouer. A parler de lui, son père tremble de fierté.

PAS TOUJOURS LES DEUX PIEDS SUR TERRE

"Avant 6 h. le soir, j'écoute la musique underground. Ensuite c'est la musique douce, les chansonniers, et alors là je n'ai plus les deux pieds sur terre. J'en profite pour écrire. J'essaie d'oublier que je commence à être connu, que les gens attendent maintenant des miracles de moi, que l'adversaire a mon numéro. J'essaie de toujours goûter le simple plaisir de jouer et de gagner. Et quand c'est à mon coéquipier Armand Lalonde de lancer, je prends plaisir à l'observer, à constater que dans certaines situations il est plus fort que moi, qu'il est très intelligent et plein d'expérience. (Lalonde a une fiche de 8-3). Nos discussions me profitent énormément."

JUGEMENT DE MARCEL DION

S'il fallait réduire à six lignes un texte sur Racicot, le receveur Michel Dion, du Ville-Marie, le ferait ainsi: "Jacques, c'est un gars "funny". J'ai joué pro et je sais qu'il a un talent naturel et qu'il devrait percer. Sa fiche parle par elle-même. Il continue de travailler fort, il possède un bon contrôle, mais on devrait le prendre en main au plus tôt, pour lui montrer tous les autres petits tours. Sinon ce sera du talent gaspillé. Malgré ses succès, il demeure le gars le plus simple au monde!"



photo Pierre Côté, LA PRESSE

N'est-ce pas que Jacques Racicot a l'air d'un poète? Même lorsqu'il suit un match de l'abri des joueurs. Mais c'est aussi le meilleur lanceur junior au Québec, et probablement au pays. Un futur Expo?

## Le vilain petit canard d'Andersen, version Bob Bailey

PAR LILIANNE LACROIX

"Que vit-il dans l'eau transparente? Il vit sa propre image au-dessous de lui: ce n'était plus un oiseau mal fait, d'un gris noir, vilain et dégoûtant; il était lui-même un cygne!"

La plupart des gens, pour peu qu'ils aient gardé une certaine naïveté enfantine ou qu'ils jouissent d'une mémoire de capacité moyenne, se souviennent sans doute de ce conte du vilain petit canard de Andersen, où un affreux caneton, rejeté de tous et profondément malheureux se transforme en un cygne magnifique, que ses anciens tourmenteurs viennent admirer et envier.

Dans la vie d'un athlète, l'aspect négatif du conte conserve toute son authenticité, puisque, dans la majorité des cas, l'histoire se répète, mais à sens inverse, et que le dénouement, s'il y a, gagne en réalisme, ne manque pas de décevoir les âmes romantiques. On s'aperçoit, le public s'aperçoit soudain qu'un jeune athlète prometteur ne reçoit pas les trésors escomptés ou qu'il a tout simplement vieilli... et c'est la déchéance.

A LA MERCI DU PUBLIC

Il est beaucoup plus rare cependant que la chronologie du conte demeure intacte dans l'existence. Un peu plus rare, mais un phénomène qui n'est tout de même pas inconnu des athlètes: le public reconnaît alors chez un athlète qu'il a largement déprécié, des qualités certaines et ne tarde pas à en faire une idole.

Mais celui-ci demeure toujours à la merci du public et de ses humeurs capricieuses. Si le petit canard, en apercevant son image dans

le reflet de l'eau, n'a pas pensé que cette vision pouvait n'être que fugitive, et qu'il pouvait, du jour au lendemain, redevenir un objet de dérision, les athlètes, eux, y songent, et même, ils savent...

"Je sais que cette période ne peut durer indéfiniment", avouait Bob Bailey, qui du souffre-douleur du public montréalais, l'an dernier, est devenu, en une saison, son grand favori.

"Tout va bien jusqu'ici, mais il n'y a que la moitié de la saison de baseball d'achevée et, d'ici la fin, tout peut arriver."

"Les gens réagissent mal à une léthargie au bout de quelque temps. Deux semaines, dites-vous? Mais vous voulez rire, ici, le public ne vous accorde pas plus de deux minutes. Vous devez produire vite, sinon, ça recommence."

CELA NE ME DERANGERAIT PLUS

"Je sais très bien que les huées vont recommencer, éventuellement, je vais sûrement connaître des périodes médiocres. Toutefois, si la défaveur du public m'a profondément affecté l'an dernier, je ne m'en occuperais même plus si cela se reproduisait encore. Ne me demandez pas pourquoi, je ne vous le dirai pas. Mais si vous pouvez deviner..."

"Et puis, même l'an dernier, je ne jouais pas si mal, j'étais moins productif à Montréal mais cela dépendait surtout de la température qui était très inclemente, et puis, il y avait la réaction du public... cela comptait, aussi, bien sûr."

"Et après tout, je ne pense pas que le sentiment contre moi était général, il y a sans doute un spectateur qui a commencé cela, un jour, et les autres se sont contentés de "suivre". Il n'y avait aucune raison pour que ce soit moi plus

qu'un autre, c'était comme cela, c'est tout."

Pierre Ladouceur, notre chroniqueur de baseball, trouvait toutefois une autre explication à ce phénomène collectif: "Bailey est un joueur naturel, particulièrement doué, et lorsqu'il est au champ ou au bâton, son style le fait paraître nonchalant, indifférent. Alors, dès que cela va mal, pour l'équipe, c'est lui qui doit subir les foudres du public. C'est le lot de tous les bons joueurs, ils ne semblent pas faire d'efforts et le public le leur reproche facilement..."

"Hi pal" et Bailey signe pour la XIème fois une balle blanche que lui tend un petit garçon d'environ quatre ans. "Merci", et le petit gars se détourne pour s'en aller quand son père lui tape sur l'épaule. "Thank you", explique-t-il à l'enfant. Et celui-ci qui n'a rien compris, mais qui a su deviner, ré-pète doucement et sans retourner la tête, tout occupé qu'il est à ne pas tomber en grimpaçant les marches, "Dak iou".

"L'an dernier, poursuit Bailey en le regardant aller, il n'y avait que les enfants qui n'avaient aucune réaction négative. Ils venaient tout autant me demander des autographes. Ils ne se souciaient aucunement de mes performances, j'avais l'uniforme des Expos, cela suffisait. Et cette année, c'est la même chose, pour eux, je ne suis qu'un des Expos, et c'est très bien comme cela."

Les athlètes ont une vie difficile, direz-vous dont la base même est fixée sur une insécurité quotidienne... Oui, mais si vous songez un peu à leur salaire, sans doute échangeriez-vous leurs problèmes psychologiques pour les vôtres. Vous le regretteriez peut-être mais vous tenteriez sûrement l'expérience sans hésiter.

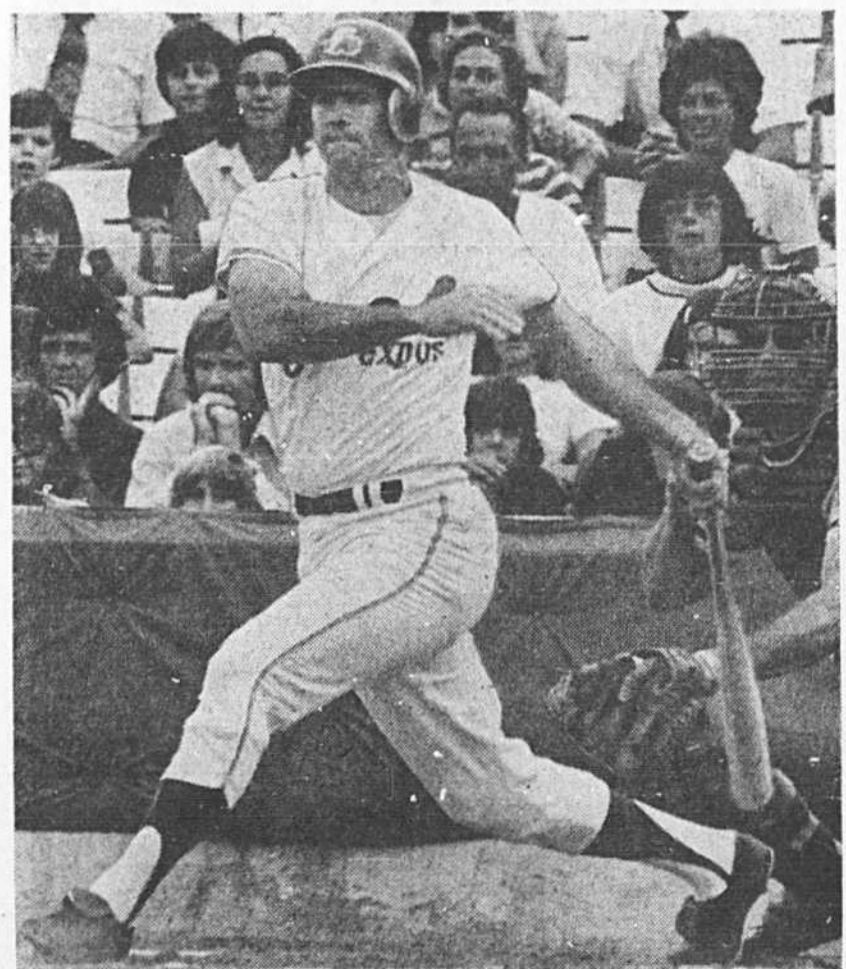


photo Pierre McCann, LA PRESSE

Même si son style le fait paraître nonchalant, son visage contracté montre bien que Bailey est agressif au bâton.

## chez eux... chez nous...

### PLUS DE PAUVRES AU FORUM

Un pauvre diable, "Québécois moyen", et amateur de hockey est venu la semaine dernière pleurer sur mon épaule.

Comme la plupart des Québécois, pendant vingt ans, il a répété en fermant les yeux: "Le Canadien forme une grande famille qui adopte généreusement tous les petits détenteurs de billets de saison!"

Vingt ans, quarante billets de saison, plus 2000 pèlerinages à l'oratoire du sport. "Bonjour, enceinte sacrée, bonjour, Forum: allez-y, du courage, les p'tits frères... moi, je tiens toujours le flambeau, haut et fort."

Vingt ans!

Vingt ans qu'on le sollicite aussi mais tellement à regret...

Vingt ans qu'il épargne, qu'il tient son bout du contrat, vingt ans qu'il se saigne à l'année pour satisfaire à sa douce folie hivernale. Deux misérables billets de saison, deux passeports pour un monde meilleur, qu'il a toujours fini par arracher en les achetant six à la fois.

Six matches par six matches, l'Épopée du Canadien à crédit, l'Épopée du Canadien pour les vrais de vrais, depuis vingt ans.

Et puis, deux mois après, la coupe Stanley encore toute chaude au cœur la catastrophe! Il faudra désormais payer comptant, avant le début de la saison.

Finie la gloire au biberon, six gouttes et deux pèlerinages dans la sloche à la fois, finis crac! tout d'un coup, l'esprit du devoir et le sens de la famille!

Quarante fois quatre piastres et demie. Multiplié par deux. "Maman" a droit à sa part de félicité: l'évasion au calendrier, la rue des Pignons, quarante fugues préméditées par année.

Trois cent soixante piastres avant le 22 septembre. Misère.

Et toi qui fais \$3.600 par année parce que ton "boss", pressé par l'union, a augmenté récemment ton salaire.

Souris, t'es chanceux. On t'a enduring à voler la place des autres pendant vingt ans!

Et puis, tu t'en fais pour rien, Marcel. La grande famille du Forum te remplacera.

Vois-tu, Marcel, ton patron le "big shot" a reçu une circulaire du Forum l'autre jour. Tiens, justement le même jour où tu recevais la tienne.

Gilles Blanchard, Dimanche-Matin, 22 juillet.

(Voir extraits de la dite circulaire dans la rubrique "Tribune libre")

### UN AUTRE CONTRE LES PETITES LIGUES

"Les petites ligues sont un désastre. Ca existe pour les parents qui tentent de retrouver par procuration une habileté personnelle qui n'a jamais vraiment existé".

Sports Illustrated, 9 juillet.

### POUR VOS PARIS DE FOOTBALL...

Selon Bud Goode et sa machine électronique sportive, voici comment iront les choses dans la ligue Nationale de football cette saison: Miami ne sera pas encore battu et couronnera sa saison en défaisant Washington 13-1 lors du Super Bowl. Les autres champions de division seront Green Bay (13-0-1), Pittsburgh (12-2), Oakland (8-3-3) et Los Angeles (7-7). Goode a de mauvaises nouvelles pour Saint-Louis, Philadelphie, Nouvelle-Orléans, Houston et la Nouvelle-Angleterre, à qui il prédit un record combiné de quatre victoires, 64 défaites et deux matches nuls (les Patriots affichant 0-14).

Si vous mettez ceci sur le compte d'un non-sens électronique, Goode répond qu'en 1972, son ordinateur avait prédit correctement les sept gagnants des matches éliminatoires, incluant Miami par huit points sur Washington (les Dauphins ont gagné par sept points). Et en 1971, elle a eu six bons choix sur sept.

Sports Illustrated, 9 juillet

### RIGGS, LE SAUVEUR DE CES DAMES

Jusqu'à cette année, le gagnant de l'omnium des États-Unis recevait toujours plus d'argent que la championne féminine. Maintenant, ils toucheront chacun \$25.000 et ce n'est pas la merveilleuse Mme King, avec tous ses boycottages et ses grèves, qui a obtenu cela. Riggs l'a réussi une bonne journée de la fête des mères en attirant autant d'attention sur les dames lors de son match contre Mme Court.

... Avec rien d'autre que sa bouche, il a créé une controverse mondiale qui tendait vers le fanatisme.

Jim Taylor, The Vancouver Sun, 20 juillet

Le Québec compte déjà sur quelques as du motocross. Parmi eux, il faut retenir:

— Jean-Marc Houde, sur Kawasaki de MotoMichel, à Québec. Il court depuis 15 ans et est le pilote qui a accumulé le plus de points au cours de sa carrière. L'hiver, il participe à des courses de motoneige sur MotoSki.

— Normand Marineau. Actuel meneur aux points de la classe senior dans la série Laurentide, il préfère néanmoins la motoneige parce que "beaucoup plus payant". La motocross le tient en forme pendant l'été.

— Denis Désy. Il court aussi sur Kawasaki et est le grand favori pour remporter le championnat des 125 cc.



La boue est régulièrement au rendez-vous.



par Yves THIBAUT  
(collaboration spéciale)

Dimanche dernier, nous assistions à la troisième tranche de la série Motocross Laurentide, à Rimouski.

Devant cet autre succès il n'y a plus de doute que le motocross au Québec nous fait revivre les bonnes années du Circuit Mont-Tremblant. Qui ne se souvient pas de cette atmosphère qui se retrouve seulement sur les circuits de compétition, les jolies filles en bikini, les coureurs qui sont devenus en si peu de temps les idoles de la foule. Les McLaren, Surtees, Hulme, Amon, Brabham, etc. d'hier sont devenus les Valek, Ron Keys, Jeff Smith, Normand Marineau, Jean Marc Houde, aujourd'hui, sur les pistes de motocross. Ces immenses camions aux couleurs de Yamaha, Can-Am, Kawasaki, Honda, Suzuki, CZ, l'ont tivités dans les "paddock", les coureurs tous méconnaissables à cause de leurs accoutrements de compétitions, enlaçant leurs compagnes avant un prochain départ, comme le veut la tradition, un baiser d'adieu peut-être? Non, plutôt "bonne chance mon grand". Il faut tout voir pour comprendre ce grand cirque qu'est la compétition de moto.

C'est en 1924 que se déroulèrent les premières épreuves dites de "scramble" et c'est à messieurs les Anglais que nous attribuons l'origine de ce sport.

Tres tôt, ce sport attirait de nombreux spectateurs, et aujourd'hui plus de 100.000 personnes assistent aux événements d'importance en Europe. Plus de trois cents pistes officielles existent actuellement chez nos cou-

sins. Contrairement aux circuits routiers, les pistes de motocross ne demandent pratiquement pas de mise de fonds, puisqu'un terrain des plus accidentés peut devenir un excellent circuit. Dans certains cas, au besoin, on y installe des tremplins artificiels ce qui ajoute beaucoup au côté spectaculaire. Les motos de cross doivent être avant tout extrêmement résistantes. Les moteurs de catégorie 125, 250, ou même 500 cc. doivent être nerveux et parfaitement étanches, puisque la plupart des circuits ont des passages joyeusement boueux.

Pour les pilotes, ce n'est pas un cadeau! Il faut escalader à toute allure des remontées abruptes, dévaler des pentes atteignant parfois près de 70° de dénivellation, faire du slalom, rebondir un peu partout, sauter ces fameux tremplins, le tout enrobé de vitesse, de poussière, de boue, etc.

Un champion de motocross est un pilote extrêmement costaud, aux nerfs d'acier, ayant un sens d'équilibre et qui sait se servir de ses bras et de ses pieds, qui jouent un grand rôle d'équilibre et de frein. La majorité des champions sont jeunes, (dans la trentaine), car ce sport est très dur physiquement, et quand on pense que ces épreuves durent de 25 à 45 minutes, ça se compare difficilement au jeu d'échecs!

Vu la popularité grandissante de ce sport, nous apprécions, récemment, de source fiable que l'an prochain un programme de douze courses avec une bourse totale de \$100.000, sera présenté dans les différents coins de la province, ce qui ne manquera sûrement pas de créer un grand intérêt parmi nos jeunes coureurs.

# Du sport en chaise roulante pour combattre l'obésité

VANCOUVER (PC) — "Dans la vie de tous les jours j'utilise rarement une chaise roulante; mais il est vrai que je m'en sers pour pratiquer les sports", précise Peter Colistro, 20 ans.

Colistro représentera le Canada aux Jeux des paraplégiques en Écosse prochainement. Il est inscrit dans le 100-mètres, dans le 240-mètres relais sur piste. En natation, il sera du 100 mètres-style libre, 100 mètres-brasse, 150 mètres-quatre nages et 450 mètres-relais.

On prévoit même l'inscrire sur l'équipe de basketball. Il est étroitement suivi et techniquement conseillé dans ses épreuves par Ron Kiske, un entraîneur qui voit à corriger ses virages, à redresser la chaise dans les courbes. Cet entraînement se poursuit quotidiennement sur 10 milles.

À 4 ans, Colistro est atteint de polio. Son inactivité donne bientôt sur l'obésité. "Je conduisais ma voiture pour tout prétexte."

"Je ne marchais plus. Deux mois avant les Jeux de 70 à Montréal, j'ai fait un peu de natation. Les Jeux m'ont séduit et j'ai finalement décidé de jouer au basketball en chaise roulante."

Il lui fallait briller dans plus d'une discipline pour être éligible sur l'équipe canadienne. Il perfectionna certaines épreuves de nage et fut par la suite choisi sur l'équipe de basketball.

Aux championnats canadiens en

juin à Vancouver, Colistro marqua 13 points dans la victoire de la Colombie contre la Saskatchewan.

En vue des championnats canadiens 1973, les athlètes s'entraînent 2h30 par jour.

"Ce qui est important, c'est le développement du système cardiovasculaire, explique Kiske. L'unique façon est de les entraîner sur de longues distances."

La distance, elle s'acquiert mille après mille, dans les virages où le corps doit rétablir l'équilibre pour répartir un poids égal sur les roues.

"Nous travaillons de manière à augmenter ses pulsations cardiaques. Son rythme cardiaque devra atteindre celui de n'importe quel athlète de profession."

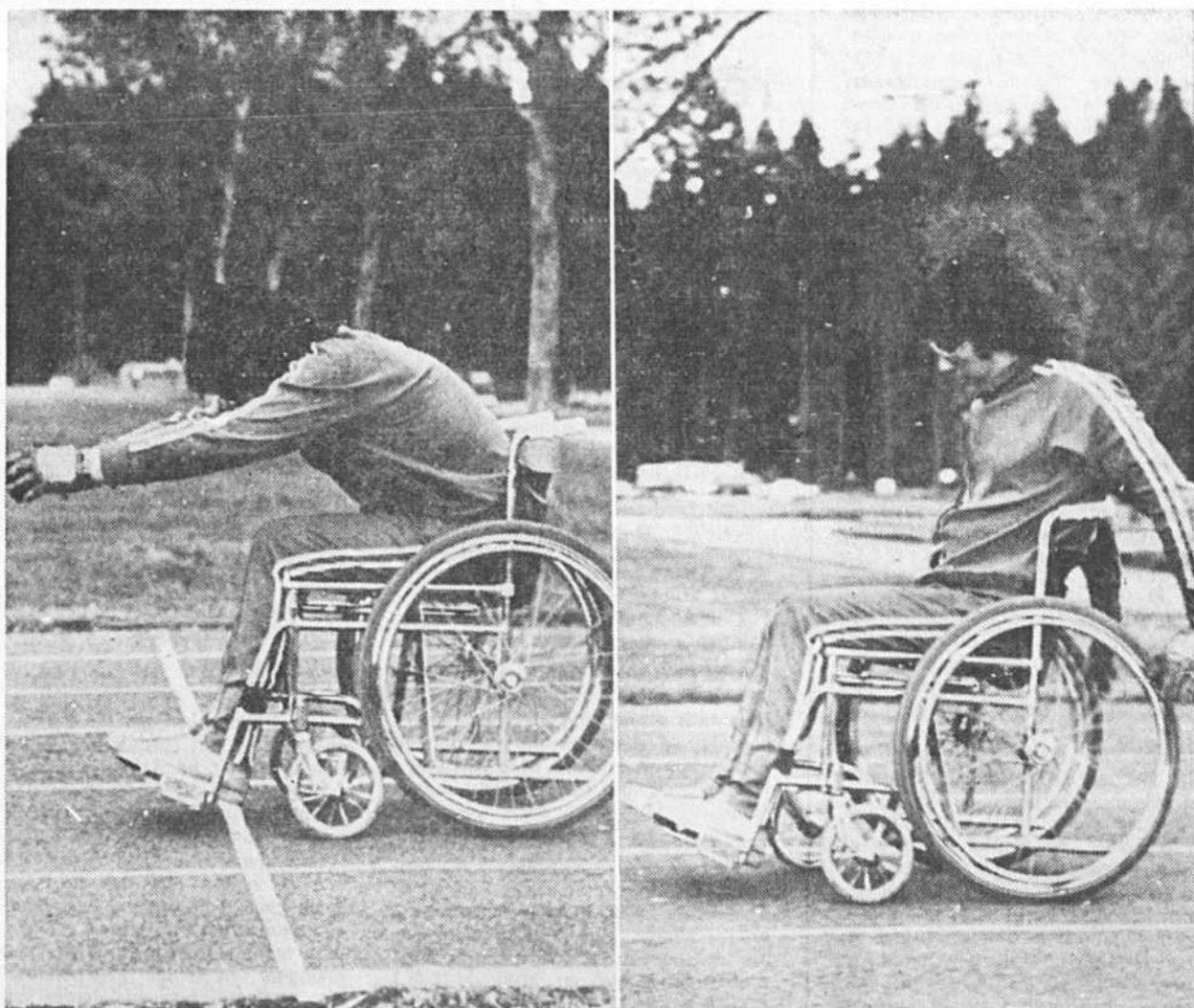
Cet entraînement sur piste lui a permis d'abattre par 13 secondes la marque canadienne du 1.500-mètres.

Encore aujourd'hui, il doit porter une prothèse à la jambe gauche, mais il n'y a pas tellement de temps, je devais utiliser en compétition deux prothèses et un corset. Je ne sens plus l'appareil maintenant et physiquement je me porte bien."

Les vues à long terme de l'équipe canadienne de paraplégiques sont évidemment les Jeux du Commonwealth et les championnats canadiens.

Le conditionnement physique des athlètes est centré sur ces deux objectifs, l'important est d'abaisser nos propres marques. La compétition internationale viendra par la suite."

Colistro croit pouvoir courir, l'an prochain, le 1.500-mètres en 5.30 minutes. Le record actuel est de 6.35.5 minutes.



Saviez-vous qu'il existe des courses en chaise roulante? Et des courses en bonne et due forme. Peter Colistro, que l'on voit ici en pratique, détient le record canadien du 1.500-mètres. Il représentera notre pays aux Jeux de Stoke Mandeville, en Angleterre.

# MON Oeil SUR LE SPORT



ANDRE TRUDELLE

Il y a quelques semaines, alors que je prenais place à un banquet à la même table que Guy Lapointe et Jacques Le-maire, du Canadien, la discussion avec un tiers battait son plein. Me prenant à témoin, Lapointe me demanda: "Si tu avais à choisir entre Jean Béliveau et Gaston Marcotte comme professeur de hockey, lequel choisirais-tu?"

— Gaston Marcotte, répondis-je.

— Quo! Tu baisses dans mon estime, reprit Lapointe. Vous êtes tous pareils, les journalistes, vous ne savez pas de quoi vous parlez. Qu'est-ce qu'il connaît Marcotte au hockey. Il n'a jamais joué dans la ligue Nationale!

J'avais complètement oublié l'incident, quand il m'est revenu à l'esprit, hier, alors que je rendais visite à mon fils, âgé de 11 ans, Robert, inscrit à l'École Moderne de hockey, à l'Université de Montréal.

— Qu'as-tu appris?  
— Oh! Toutes sortes de choses, m'a-t-il répondu.  
— Encore?  
— Eh! D'abord à bien me tenir sur mes patins, j'étais toujours penché et j'en avais mal au dos. Ensuite à savoir tourner en patinant et aussi le lancer balayé... et le lancer balayé du revers.

En trois jours, ce n'est pas si mal!

Qu'un joueur professionnel s'offusque du fait que je préfère une école de hockey dirigée par des éducateurs physiques plutôt que par des athlètes en vacances ne m'étonne pas. Je ne demande pas à un joueur de hockey d'établir des distinctions entre pédagogie et f a n - c l u b. Quand j'ai mal à une dent je vais voir un dentiste et je me rendrais chez le chiro si j'ai des malaises musculaires.

Je considère Jean Béliveau comme le meilleur joueur de centre que j'aie vu à l'oeuvre, mais ce n'est pas son diplôme honorifique de l'Université de Moncton qui lui assure une chaire et Béliveau est le premier à le savoir.

En huit ans d'expérience, l'École Moderne a compris que le hockey ne pouvait s'enseigner de la même façon à des jeunes de 10 ans et plus et à des jeunes de 10 ans et moins.

A 10 ans, l'enfant sait bien se tenir sur ses patins et manier rondelle et bâton. Avant 10 ans, il n'a pas — sauf exception — atteint ce stade. La méthodologie doit donc être différente. Les explications doivent être basées sur l'exemple plutôt que sur la théorie. La participation doit être ludique, c'est-à-dire qu'elle doit se rapprocher davantage du jeu que de la compétition.

C'est à partir de ces principes que l'École Moderne lance cette année un projet pilote pour les jeunes de 10 ans et moins. Du 20 au 31 août, au stade de l'Université de Montréal, les jeunes auront donc l'occasion de vivre une nouvelle expérience. Par exemple, des patineuses artistiques enseigneront aux enfants et la plupart des méthodes d'enseignement usuelles seront modifiées.

Deux raisons principales ont motivé les dirigeants de l'école à tenter l'expérience avec les jeunes de 6 à 10 ans. D'abord le fait que les enfants sont chausés de patins et commencent à jouer au hockey à 3 ou 4 ans, ensuite parce que les parents demandent de plus en plus à des écoles de hockey d'accepter des jeunes de cet âge.

Je ne tiens pas à faire de réclame pour une école de hockey plutôt qu'une autre. Ce n'est pas mon rôle. Mais c'est peut-être le mien de dire aux parents: "Si vous voulez vous débarrasser de vos enfants pendant une semaine ou deux ou leur procurer la vive sensation d'obtenir quelques autographes de célèbres joueurs de hockey, alors allez à l'école de hockey de votre choix. Mais si vous voulez que votre fils apprenne à bien jouer, corrige ses erreurs et bénéficie d'une semaine de formation et de discipline, alors, envoyez-le à une école tenue par des éducateurs physiques. Cela ne sera peut-être pas de surveiller comme moi des Jean Béliveau à l'écran ou au Forum avec grand plaisir l'hiver prochain."

# Auteur de 65 hier en 1ère ronde Irwin n'avait pas le goût de jouer!

par Yvon PEDNEAULT

STE-JULIE — Hale Irwin aurait bien aimé demeurer au lit.

A vrai dire, c'est un homme plutôt capricieux. Il déteste jouer sous la pluie. On peut facilement le comprendre mais parfois, il faut faire certaines concessions surtout lorsque la bourse au vainqueur est invitante.

"Je souhaitais que les organisateurs annulent la première ronde. Je regardais tomber la pluie et je ne ressentais aucunement le goût de me rendre sur le parcours," soulignait le golfeur de 28 ans après avoir mutilé facilement le record du parcours du club de la Vallée du Richelieu avec une carte de 65, sept coups sous la normale.

Que serait-il survenu alors si le meneur après la première journée de l'Omnium Canadien s'était présenté sur le premier tertre bien intentionné?

"Je dois préciser que j'ai raté deux coups roulés de quelques pieds qui auraient pu facilement résulter en birdies."

Irwin ne souffre d'aucun complexe. Sûr de lui-même, parfois arrogant, mais sympathique. "La raison pour

laquelle je n'aime pas évoluer sous la pluie est que je porte des lunettes et souventes fois, cela m'ennuie."

Il a enregistré huit birdies après avoir commis un bogey au premier trou logeant sa balle dans une fosse de sable.

Safiche démontre jusqu'à quel point il a fait preuve de précision avec ses coups d'approche. Roulé de deux pieds au deuxième, troisième et neuvième; roulé d'un pied et demi aux 14e et 17e; roulé de six pieds en 12e et de huit pieds aux 11e et enfin, roulé de 22 pieds au quatrième.

"Je ne me rappelle pas avoir disputé une ronde aussi agréable que celle-ci, raconte-t-il. J'admets que ma marge d'erreurs était très limitée sur les verts puisque mes coups roulés s'effectuaient dans un faible rayon."

Irwin occupe la 24e place chez les boursiers de la PGA avec des gains de \$58,336, mais hier, on aurait dit qu'il appartenait à une classe différente de tous les autres participants, y compris, Tom Weiskopf, vainqueur

de l'Omnium Britannique, qui occupe le deuxième rang avec un 67, cinq sous la normale. Hubert Green et Forrest Fezler ont aussi présenté des cartes de 67.

"Au premier trou, j'ai constaté que la balle ne flottait pas à cause de l'humidité et j'ai apporté un ajustement dans mon jeu. Il n'était plus question de tenter des coups à puissance réduite.

"Vous devez jouer ce parcours d'une façon agressive mais aussi avec réserve. Mercredi durant ma ronde d'exercice (il a enregistré un 31 sur le premier neuf trous), les verts ne mordaient pas mais aujourd'hui, à cause de la pluie, on pouvait viser la coupe plus aisément."

Nombreux sont ceux qui prévoyaient que les spécialistes du circuit américain se heurteraient à un parcours similaire à celui de 1971 alors que Lee Trevino, d'une part, avait disputé la meilleure ronde avec un 67... non sans difficultés.

Et pourtant, plus de 30 golfeurs ont joué la normale et mieux, hier.

Weiskopf, première tête de série, peut envisager une deuxième victoire d'importance. Son jeu régulier, la puissance de ses coups de départ lui ont permis de s'accrocher à Irwin.

"En toute sincérité, j'aurais pu présenter un pointage encore plus reluisant si je n'avais pas joué six mau-

vais coups durant la journée. Je pense que la condition des verts a sensiblement amélioré la performance des golfeurs aujourd'hui car ils mordaient," précise celui qui a conservé une moyenne de 68.5 par ronde au cours des sept derniers tournois du circuit américain.

Weiskopf, dont les gains depuis le début de l'année se chiffrent à \$171,027, a réussi cinq birdies et 13 normales... et il avoue que son jeu sur les verts a fait toute la différence.

Lee Trevino, de son côté, aurait pu égaler la marque du meneur, s'il n'avait pas commis un double-bogey au 16e trou, normale 4 de 375 verges.

"Une véritable catastrophe, déclare Trevino. Mon coup de départ s'est logé dans l'herbe haute; j'ai ensuite logé ma balle dans une fosse de sable. En voulant amortir la balle, j'ai raté complètement la cible et la balle s'est logée de l'autre côté du

vert... et pour compléter le plat j'ai raté un roulé de trois pieds."

Trevino, en dépit de sept birdies, croit que les dirigeants de l'Association royale de golf du Canada ont agencé les drapeaux de façon à rendre le parcours encore plus difficile.

Hubert Green, auteur d'un 67, n'a qu'un désir, pour sa part. "Si Gay Brewer brise son bois un, je serais en sérieuses difficultés car il m'a prêté son "driver" de réserve à tige de graphite."

Leonard Thompson, Bob Lunn et Bob Cole ont également obtenu des scores de 68. A 69, trois coups sous la normale, l'on retrouve Ralph Schlicht, Bobby Mitchell, John Mahaffey, et Ed Snead.

Arnold Palmer a inscrit un 70. "Une ronde désastreuse compte tenu du fait que j'ai inscrit sept birdies mais commis cinq bogeys."

Johnny Miller et Gene Littler, deux loueurs à surveiller, ont terminé avec 71 et 72 respectivement.

## Giroux satisfait de son attitude

STE-JULIE — Phil Giroux se dit un golfeur métamorphosé.

"Je connais maintenant mes possibilités et je ne me laisse pas abattre à la moindre erreur."

Le professionnel du club Municipal de Montréal vient en tête chez les Canadiens qui participent à l'Omnium du Canada au club de la Vallée du Richelieu avec une ronde de 72, la normale.

"Auparavant, je perdais confiance à la suite d'un bogey, j'avais mauvais caractère. Maintenant, ce temps est révolu et je dispute une ronde de golf comme on doit interpréter le jeu", souligne-t-il.

Giroux a commis une seule faute, hier, avec un bogey au quatrième trou. Il a raté le vert à son deuxième coup et a eu recours à deux coups roulés.

Cependant, il a racheté son erreur au neuvième en logeant la balle dans la coupe grâce à un roulé de trois pieds.

"Mon jeu sur les verts a été inconscient dans une certaine mesure, c'est-à-dire que la chance ne m'a pas souri. J'aurais pu tout aussi bien boucler cette première ronde avec une fiche de -3. Cependant, je suis satisfait et si demain (aujourd'hui), le vent est de mon côté, j'ai bon espoir de retrancher des coups à la normale."

Giroux avoue cependant qu'il ne peut s'acclimater à 100 p.c. à l'ambiance qui entoure généralement une compétition aussi importante que l'Omnium Canadien.

"Ne me demandez pas d'expliquer ce phénomène, je ne le sais pas moi-même."

"J'ai beaucoup plus de facilité à me concentrer durant nos tournois ici au Québec. Probablement parce que nous n'avons pas la chance de livrer des tournois d'envergure. Par exemple, ici, tu t'apprêtes à effectuer un coup roulé ou un coup de départ et soudainement tu entends la foule un peu plus loin qui applaudit un exploit quelconque."

BLOC-NOTES — Jerry Heard (76) et R. H. Sikes (78) ne participeront pas à la deuxième ronde aujourd'hui... Heard, déçu de son

## L'Ouest bien représenté à la natation

QUEBEC (PC) — Tel que prévu, l'équipe qui représentera le Canada aux championnats mondiaux de natation amateur, qui se dérouleront au mois de septembre à Belgrade, est composée en majeure partie de membres du club Canadian Dolphins.

L'Association canadienne de natation amateur a annoncé que 27 nageurs, dont 15 hommes, feront le voyage en Yougoslavie.

L'athlète le plus en vue chez les hommes est Ian MacKenzie, d'Ocean Falls, C.-B., qui a gagné trois épreuves et établi un record du 200 mètres dos aux championnats canadiens de natation amateur.

A la tête de l'équipe féminine se trouve Leslie Cliff, de Vancouver. Mlle Cliff a gagné quatre épreuves et a établi de nouvelles marques dans le 800 mètres style libre et le 200 mètres style libre aux championnats canadiens.

A l'Université Laval par ailleurs, hier, trois autres marques sont tombées. L'équipe féminine de Vancouver a réalisé 4.36.8 dans le 400 mètres, quatre nages; Michael Ker a lui établi un nouveau record dans le 1,500 mètres libre avec un chrono de 16.40.1 et Leslie Cliff a enlevé son quatrième titre dans le 800 mètres libre avec un temps de 9.20.5. La marque précédente (9.25.8) appartenait à Angela Coughlan.

jeu, a tiré sa révérence et Sikes souffre d'une blessure inconnue...

Jim Dent et Jim Ferrier ne se sont pas présentés, hier matin, et ils ont été remplacés par Steve Bogan et Michel Milaire adjoint au professionnel R André Maltais, au club Laval-sur-le-Lac... George Knudson, qui a tourné une ronde de 74, participe à l'Omnium Canadien avec un soulier 9½ et un autre de 11½... on sait que le golfeur de Toronto s'est fracturé une cheville, il y a deux semaines... Lee Trevino a déclaré qu'il s'était étiré un muscle de l'épaule, mercredi soir, dans son lit. Ouais... 13,128 personnes ont assisté à la première ronde... Jim Jamieson s'est plaint du travail des surveillants qui avaient peine à contenir la foule...

## Un 76 pour Jackson!

TRACY (PC) — La première ronde des championnats juniors de golf du Québec a lancé en tête de classement, hier, Serge Thivierge et François Mathieu. Les deux golfeurs ont roulé 74, deux au dessus de la normale.

Sur des verts qu'il a qualifiés d'horribles, le champion défendant Robbie Jackson a, par ailleurs, inscrit un 76. Au même pointage, on retrouve Pierre Charette et Robert Nadeau.

## Le nouveau Mira à un autre tempo

par Robert DUGUAY

Le George Mira que l'on voit crier, gesticuler, encourager d'un mot un coéquipier mal à l'aise n'est pas du tout le bonhomme presque indifférent qui se traînait sur le gazon de l'Autostade l'an dernier.

Mira est devenu le n° 1 dans le grand livre de l'instructeur Marv Levy et toute son attitude a changé. Il est maintenant le grand leader, le chef incontesté.

"J'ai changé dès que je me suis aperçu que les Alouettes étaient devenues une formation professionnelle, a-t-il expliqué. J'ai alors entrevu d'immenses possibilités pour cette équipe et je me suis dit que si chacun faisait sa part, nous pourrions aller chercher cette fameuse coupe Grey."

L'orgueil est sans doute le péché mignon de Mira. Il est fier, à excès presque. La coupe Grey représente plus pour lui que le titre canadien, les quelques dollars qui s'y rattachent.

"Trois raisons me motivent, avoue-t-il. Je veux d'abord prouver à certaines personnes (à Miami sans doute) que je suis encore capable de jouer au football. Deuxièmement, j'en suis à ma 10e année de professionnalisme et la coupe Grey représente un excellent moyen de fêter cet anniversaire. Enfin, j'aimerais être le premier joueur de l'histoire à gagner le Super Bowl et la coupe Grey."

QUESTION DE RESPECT

Mira, hier, s'est permis d'engueuler ouvertement un coéquipier, John Harvey, qui était parti trop tôt lors d'une course au sol. Il ne se serait jamais permis un tel geste la saison dernière.

"Je veux tellement que tout fonctionne bien, dit-il. Les autres savent que je n'agis pas par méchanceté. Nous nous comprenons très bien. La communication entre nous est devenue plus facile parce qu'enfin tous peuvent dialoguer avec les instructeurs qui eux rendent les rapports entre joueurs plus aisés.

"Il existe aussi une ambiance de respect mutuel qui facilite les choses. Je respecte mes coéquipiers et ceux-ci

## Gabler et Coffey remerciés

TORONTO (PC) — Wally Gabler a été retransché de l'alignement des Argonauts de Toronto et pour l'ancien quart-arrière des Tigers Cats de Hamilton et des Blues Bombers de Winnipeg, il semble bien que cette fois tout soit consommé.

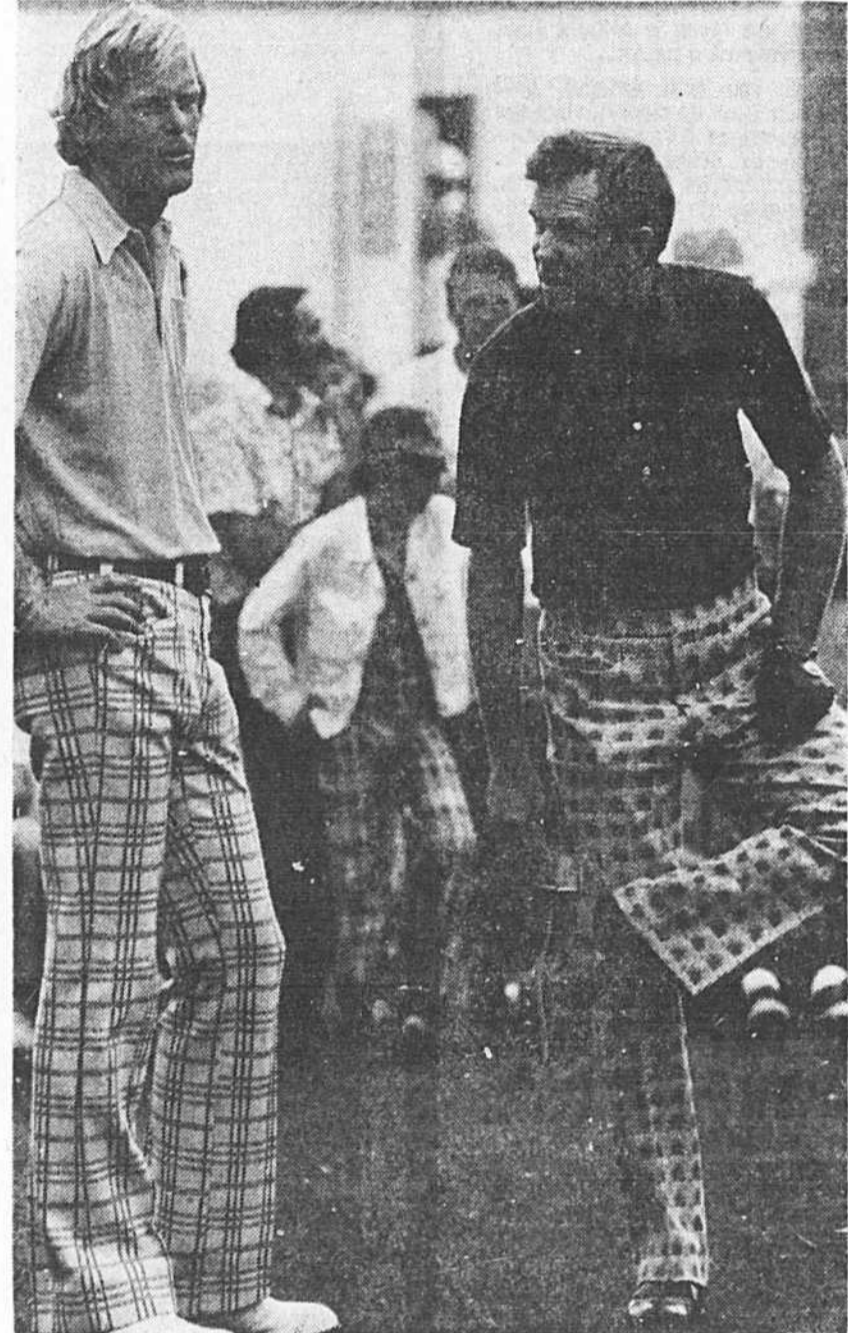
A Toronto, Gabler ne pouvait définitivement pas rivaliser avec les jeunes Joe Theismann et Mike Rae.

Plus tôt au camp d'entraînement, Gabler avait indiqué qu'il n'accepterait pas de poursuivre sa carrière ailleurs qu'à Toronto et Hamilton où il détient d'ailleurs une position comme courtiers en valeurs.

Les Argos ont également congédié le bloqueur défensif Paul Patterson, acquis récemment des Lions de Vancouver. Patterson appartenait auparavant aux Alouettes.

A Hamilton, dans un geste relativement surprenant, et explicable par une politique de rajeunissement, l'instructeur Jerry Williams a remercié Tommy Joe Coffey, ailier rapproché, recordman de la ligne canadienne de football avec 10,320 verges et 650 réceptions.

Patterson sera remplacé par Gary Kuzyk. Williams a finalement échangé Dick We solowski aux Stampedeers de Calgary en retour de considérations futures.



Johnny Miller et Gene Littler ont une petite conversation technique durant la première ronde de l'Omnium Canadien. Ils ont joué respectivement 71 et 72.

## SPORT flash

LES SHARKS: 37 MATCHES A DOMICILE

LOS ANGELES (UPI) — Les Sharks de Los Angeles de l'Association mondiale de hockey joueront 37 matches à domicile cette saison. Ils joueront d'autre part deux autres matches à Long Beach, en Californie.

WHITE SE RETIRE

BUFFALO (UPI) — Jan White, un ailier rapproché pour les Bills de Buffalo de la ligue Nationale de football, s'est retiré du football professionnel, déclarant "qu'il était temps qu'il fasse autre chose". White désire travailler dans le domaine de la délinquance juvénile et poursuivre une maîtrise en criminologie à l'Université d'Ohio.

SLUDGE OPERE

SAINT LOUIS (UPI) — Le centre-arrière Leroy Sludge, des Cardinals de Saint-Louis, a subi une intervention chirurgicale au genou, et sera au repos pour environ six semaines.

CHAMPIONNAT NATIONAL SPORTSCRAFT

Le championnat national d'hydroplances "Sportsraft" réunira 47 des meilleures embarcations du pays samedi et dimanche sur le lac Memphrémagog, à Magog. Les épreuves seront d'une durée de 20 minutes chacune. André Savard, de Lucerne, est le favori pour l'emporter sur le meneur actuel au classement général, Bill McGonagall, de Toronto.

PUTTMAN BAT JIPCHO

STOCKHOLM (Reuter) — Le Belge Emile Puttmans a triomphé du Kényan Ben Jipcho dans une très belle course sur deux milles à Stockholm mercredi, mais il n'a pas réussi à battre le record du monde.

Sept centièmes de seconde seulement séparaient le Belge du Kényan, mais le temps de Puttmans — 8 minutes 16.3 secondes — dépassait de 2.3 secondes le record établi par le Finlandais Lasse Viren sur la même piste l'an dernier.

DECES DE STEVENSON

GLASGOW (Reuter) — Andrew Stevenson, un des grandes figures du sport automobile écossais et officiel du Rallye de Monte Carlo, est décédé mercredi dans un hôpital de Glasgow. Il était âgé de 86 ans.

McNAB CHEZ LES SABRES

BUFFALO (PA) — Les Sabres de Buffalo, de la LNH, ont embauché hier pour plusieurs saisons Peter McNab, de l'Université de Denver. Il est le fils de Max McNab, ancienne étoile de la LNH maintenant directeur-gérant du San Diego, de la LHO. McNab, 21 ans, avait été choisi par les Sabres en 6e ronde du repêchage des amateurs seniors.

## Vicki Berner tient le coup à Winnipeg

WINNIPEG (PC) — Vicki Berner a poursuivi son chemin facile vers la finale des championnats de tennis réservés aux Canadiens hier en l'emportant 6-2, 6-4, sur Sandy Campbell, de Winnipeg.

Seulement neuf joueuses demeuraient en lice tôt hier.

Susan Stone, de Vancouver, 6e choix, a atteint les quarts-de-finale en écrasant Vera Komar, de Galt, 6-2, 6-1, tandis que Yarmila Horky, de Calgary, éliminait Stephanie Bardsley, de Vancouver, 6-1, 4-6, 6-1.

Dave Brown, de Weston, et Dom McCormick, de Victoria, 3e choix, l'ont emporté facilement en atteignant les quarts-de-finale masculins, de même que Dale Power, de Toronto, 4e choix, et Chris Burr, d'Etobicoke.

En quatrième ronde des simples masculins, Gabriel Bona, de Montréal, a subi l'élimination devant Brown, 6-1; 6-0; et Raymond Royer, de Wickham, a cédé par 6-1, 3-6, 6-2, devant Chris Burr.

Pour la deuxième fois, le tournoi a été retardé par la pluie alors qu'on n'a pu compléter trois autres matches en simple.

## Victoires de 4-0 et de 5-1 des Expos

# Performance exceptionnelle des lanceurs

par Pierre LADOUCEUR  
envoyé spécial de LA PRESSE

PHILADELPHIE — Les Expos ont entrepris la dernière phase de la saison sur une note encourageante. Ils ont en effet inscrit une double victoire contre les Phillies hier soir à Philadelphie. Les lanceurs des Expos, en l'occurrence Steve Rogers, Steve Renko et Mike Marshall, ont été tout

simplement sensationnels puisque après avoir gagné le premier match par un score de 4-0, les Expos l'ont emporté par un score de 5-1 dans la deuxième rencontre.

"Cela nécessite toute une performance de la part de vos lanceurs pour limiter les Phillies à un point et six coups sûrs en 18 manches", a mentionné le gérant Gene Mauch.

Rogers, qui en était à sa première victoire dans les ligues majeures, a donné le ton en oeuvrant un match d'un coup sûr lors de la première rencontre. De plus, il s'agissait d'un premier blanchissage cette saison pour le personnel de lanceurs des Expos.

Rogers n'a pas choisi l'équipe la plus facile pour réussir son exploit. Les Phillies présentaient en effet une moyenne offensive d'équipe de .273 au cours de leurs 50 derniers matches. Ils avaient d'ailleurs connu la victoire à leurs 4 dernières rencontres contrairement aux Expos qui avaient terminé la phase précédente de la saison avec 4 revers successifs à Cincinnati.

### PAGAN A COGNE LE COUP SUR

Le seul coup sûr des Phillies lors de cette première rencontre a été signé par Jose Pagan qui a réussi un simple à l'avant-champ à la 5e manche, après deux retraits.

"Rogers aurait réussi un match sans point ni coup sûr s'il avait affronté un frappeur moins expérimenté que Pagan, a révélé Mauch. Contre un autre frappeur, Bob Bailey aurait joué plus près afin de nous protéger contre ses faibles roulements qu'un frappeur réussit lorsqu'il a deux prises

contre lui. Mais avec Pagan, Bailey jouait profondément parce que ce gars-là a déjà vu des courbes alors que le lanceur avait deux prises contre lui."

J'ai servi une tombante à Pagan et il a martelé la balle. J'aurais aimé lancer un match sans point ni coup sûr. Par contre, pour une première victoire dans les ligues majeures, ce n'est pas si mal", a déclaré Rogers qui a accordé seulement deux buts sur balles affrontant 29 frappeurs.

"D'autre part, ce coup sûr m'a été bénéfique puisque par la suite je n'ai plus eu de pression. Avec une avance de 4-0, les trois dernières manches ont été relativement faciles. Si Pagan n'avait pas réussi son simple, la pression aurait été très forte", a poursuivi Rogers, un joueur que les journaux de

Philadelphie ont qualifié d'illustre inconnu avant le match.

### RENKO ET MARSHALL UNISSENT LEURS EFFORTS

Dans la deuxième rencontre, Renko et Marshall ont uni leurs efforts pour permettre aux Expos de ravir les honneurs d'un programme double pour une deuxième fois cette saison. Ce faisant, ils se sont hissés au 4e rang de leur division, à 6 matches et demi des Cardinals de St-Louis qui ont également remporté une double victoire hier soir, contre les Mets de New York.

Renko avait limité les Phillies à seulement deux coups sûrs avant de céder sa place à Marshall après un retrait en septième manche. Lors de

cette manche, Renko a effectué dix lancers dont neuf étaient hors cible.

"Renko était visiblement fatigué à ce stade-là de la rencontre. Contrairement aux autres lanceurs, il est incapable de récupérer entre les manches puisqu'il est trop souvent sur les sentiers", a noté Mauch. Renko a d'ailleurs réussi deux simples lors du deuxième match.

"Marshall a effectué de la belle ouvrage comme d'habitude. Le circuit de Del Unser en neuvième manche a

été surprenant puisque avec un retard de 5-0, le frappeur attend habituellement que le lanceur enregistre une prise avant de s'élancer", a indiqué Mauch.

"Unser a toutefois décidé de s'élancer sur la première offre de Marshall. Il a sûrement pris cette décision en raison de la maîtrise de Marshall sur ses lancers. Contre un tel lanceur, il a sûrement pensé qu'il serait inutile de laisser passer une prise", a conclu Mauch.



### BREWER IRAIT AVEC LES TOROS

TORONTO (PC) — Les Toros de Toronto de l'Association Mondiale seraient sur le point d'annoncer la signature de Carl Brewer, autrefois des Leafs et des Blues. La nouvelle serait confirmée lundi prochain.

### DANS LA LIGUE EASTERN

WEST HAVEN (PC) — Seulement 461 spectateurs ont assisté au match gagné 7-6 par les Eagles de Trois-Rivières, hier soir contre les Yankees de New Haven. A Sherbrooke, Jerry Martin a frappé son 10e circuit de la saison et les Pirates ont perdu 7-4 contre les Phillies de Reading. A Québec, finalement, les Carnivals ont plié 3-2 devant les Dodgers de Waterbury.

### MEDAILLE D'OR AUX CYCLISTES QUEBÉCOIS

HAMILTON — Première épreuve sur route des championnats canadiens de cyclisme, les 100 kilomètres contre la montre ont été remportés hier par une équipe québécoise composée de Jean Lessard, Serge Proulx, Robert Tremblay et Marc Blouin.

### STOCK CAR A PLATTSBURGH

La lutte se poursuit de plus belle ce soir à la piste de stock car de Plattsburgh. Actuellement, les deux frères Dragon, Beaver, le meneur, et Bobby, ainsi que Jean-Paul Cabana, Ron Barcomb et Dan Bridges ont tous d'excellentes chances de mériter le championnat de la piste. Rappelons que Claude Aubin a remporté la victoire il y a deux semaines, lors du dernier programme, devenant ainsi le deuxième Québécois à accomplir l'exploit à Plattsburgh.

### TIR A L'ARC RETARDE

GRENOBLE, France (PA) — Les championnats mondiaux de tir à l'arc, qui devaient débuter hier et durer quatre jours, ont été retardés à cause de la mauvaise température et doivent, en principe, commencer aujourd'hui.

### DEUX CHANCEUX AVEC LES EXPOS

Deux employés de LA PRESSE, Jean Boucher et André Cholette se rendront à New York au cours du week-end assister à un des matches que disputent les Expos aux Mets. Boucher et Cholette ont remporté ce voyage dans le cadre de la soirée de la bannière tenue il y a quelques semaines au parc Jarry. Ces deux chanceux prendront un repas en compagnie des joueurs.

### JEAN ZABEC EST ARRIVE

Le populaire nageur français Jean Zabec, champion d'Europe de nage de grand fond avec palmes, maître en haltérophilie et qui fait profession dans la notion du corps humain est arrivé hier à Dorval. Il sera le premier Français à participer à la Traversée du Lac St-Jean à la nage, le 5 août. Parmi les favoris à Roberval cette année, notons l'Égyptien Marawan Ghazzawi, qui nage plus vite que la moyenne tout en faisant des gestes plus lents et le couple Corrie et Raymond Dixon, de Hollande.

### COMBAT DOWNEY GRAY

HALIFAX (PC) — Le promoteur Keith Doray a offert une bourse garantie de \$15,000 au vainqueur seulement ou 50 pour cent des recettes nettes pour un match titulaire canadien des poids moyens entre le champion Dave Downey, de Halifax, et Clyde Gray, de Toronto, ici le 13 août.

## Possibilité de règlement au baseball jr

Dans le but de raffermir l'équipe québécoise qui participera aux Jeux du Canada, la direction de la Ligue Montréal Junior met à la disposition de la Fédération de baseball du Québec tout ses joueurs, à l'exception du receveur, Michel Dion.

La Ligue est disposée à soumettre l'éligibilité de ses joueurs à un comité d'arbitrage neutre qui décidera de leur statut amateur.

La FBAQ a suspendu la Ligue dernièrement parce qu'elle permettait à Michel Dion, anciennement de l'organisation des Expos, d'évoluer dans ses cadres. Dion à West Palm Beach était considéré comme professionnel.

Cette décision de la Ligue Montréal Junior de radier Dion pourrait bien forcer la FBAQ à recruter dans cette ligue, la meilleure au Québec, des éléments qui représenteront la province à Burnaby.

## Huit gagnants abaissent leur record à vie à BB

par André TRUDELLE

Non, il n'y a pas eu de nouveau record canadien, hier soir, à Blue Bonnets, lors de la course du Grand Circuit, pour pouliches de 3 ans, mais tout le programme a été présenté sous le signe de la vitesse, sous un ciel lourd et par un temps de 82 degrés. Il n'y a pas eu de nouveaux records canadiens, mais pas moins de huit des onze gagnants au programme (celui de la Loto-Perfecta compris) ont pris une nouvelle marque à vie.

Dans la course du Grand Circuit, il aurait fallu que la gagnante fasse mieux que Delmonica Hanover, qui avait gagné la même épreuve en 2:00.4 l'an dernier. C'était donc beaucoup demander.

C'est Honeysuckle Rose, de l'écurie de Vernon Dancer, qui a gagné. Partant de la première position, la pouliche a suivi Florida tout le long de l'épreuve, prenant la mesure de la favorite dans la ligne droite. Une bonne course, négociée à vive allure.

S'il semble un peu surprenant que Honeysuckle Rose ait payé \$22.30, alors qu'il était le troisième choix du handicapier Jean-Louis Frenette, il faut se rappeler que Colonial Charm avait gagné \$112,905 à 2 ans, que Florida paraissait le choix logique et

que Meadow Flower et Jambo Barber avec 7 et 6 victoires cette année avaient leurs partisans.

Il n'y aura aucune épreuve du Grand Circuit, ce soir, mais demain soir, la course pour pouliches de 3 ans, dans l'amble, sera présentée en deux divisions, avec six partants chacune et des bourses de \$13,850.

### DE NOUVEAUX RECORDS

L'un des principaux records à signaler est certainement celui de Canevin, dans la course de la Loto-Perfecta. On a été porté à se demander dans cette course si Canevin ne gagnerait pas en 2:00 minutes?

Canevin est un cheval de 3 ans, entraîné et piloté par Claude Côté, appartenant à Léo Thérault, de St-Hyacinthe. Le cheval a pris une nouvelle marque de 2:01 et sa fiche est présentement de 12-4-6-1 et ses gains s'élevaient à \$9,853 cette année. Showtime Lobell, gagnant de la course de l'exacta, a abaissé son record à vie de plus de 2 secondes, sous la conduite de Gilles Gendron qui semble préférer les conditions de courses de Montréal à celles des pistes américaines. Gendron a gagné deux courses, hier.

Beth McKlyo, jument pilotée par

Yvan Gamache, a connu un mille difficile, au départ particulièrement, mais elle a finalement gagné dans un photo-finish abaissant elle aussi sa marque à vie de plus de deux secondes. Pour sa part, l'ambleur David Lee a fait franchir les sourcils de certains amateurs en gagnant en 2:02.3, après un mille facile, il est vrai!

Le trotteur Dark Smoke a constitué l'une des surprises de la soirée, avec Gabriel DesRosiers comme pilote, le cheval a retranché trois secondes, un cinquième, de son record à vie.

Dunhill Hanover et Green River Chummy, les deux gagnants du pari double, ont eux aussi abaissé leur record à vie.

### VISITEUR DE MARQUE

L'ambleur Ricci Renee Time, qui, l'an dernier, à l'âge de 2 ans, a pris une marque de 1:56, est présentement à BB. Son pilote et entraîneur Sonny Dancer l'a confié aux bons soins du docteur vétérinaire R. R. Gauthier pour déceler ce qui ne va pas chez lui. Ce cheval est éligible au Prix d'Été qui offrira le 26 août une bourse de \$130,000. Le "doc" Gauthier a bon espoir de remettre le cheval à l'aplomb.



L'artilleur recrue Steve Rodgers vient de réussir un match d'un coup sûr dans la victoire des Expos 4-0 lors du premier match d'hier à Philadelphie.

## Match d'un coup sûr pour Rogers

de notre envoyé spécial

PHILADELPHIE — "Steve Rogers sera le lanceur partant ce soir pour les Expos lors de la première rencontre du programme double. Qui a déjà entendu parler de ce gars-là. C'est un fait connu que les Expos ne possèdent pas de joueurs connus, mais cela est le comble du ridicule", écrivait le "Philadelphia Evening Bulletin" dans sa page frontispice d'hier.

Les journalistes de Philadelphie auraient pu en savoir davantage sur Steve Rogers en étudiant le guide de presse des Expos ou encore en parlant avec Bob Boone, le receveur des Phillies de Philadelphie.

"J'étais le receveur sur la même équipe que Rogers cet hiver à Porto Rico, a mentionné Boone. J'avais informé nos frappeurs sur la qualité de ses lancers, mais il a été tout simplement fantastique lors du match de ce soir."

"Boone n'était pas le seul joueur des ligues majeures à connaître les possibilités de Steve Rogers. Les joueurs des Astros de Houston savent également quelque chose puisqu'ils avaient été limités à deux points et quatre coups sûrs en 8 manches lors des débuts de Rogers dans les ligues majeures", a indiqué Gene Mauch.

Mais il est concevable que Rogers ne soit pas un nom familier dans les cercles du baseball professionnel.

"Rogers avait assez bien lancé pour être avec les Expos au début de la saison. Il a été cédé aux ligues mineures à cause de la cédule peu chargée", a révélé Mauch.

POUSSIÈRE DE LOSANGE... Le joueur d'arrêt-court Larry Bowa s'est fracturé la cheville gauche lors de la

troisième manche de la deuxième rencontre d'hier... L'incident est survenu lorsque Bowa a tenté de voler le deuxième but... Il sera donc absent pour une période d'au moins six semaines et les Phillies ont rappelé le joueur d'avant-champ Craig Robinson...

Jim Lonberg sera l'adversaire de Ernie McAnally ce soir à Philadelphie... Ron Hunt a été retiré sur des prises à trois occasions lors de la deuxième rencontre... "Vous pouvez inscrire ces retraits à la fiche de Dave Bristol. Il était supposé m'informer sur les lancers de Brett. Il a été dans l'erreur toute la soirée", a mentionné Hunt.

Les Phillies avaient placé le nom du voltigeur Mike Anderson sur la liste des blessés avant les matches d'hier... Ils en avaient profité pour réinstaller le joueur d'utilité Cesar Tovar... Steve Renko présente maintenant une fiche à vie de neuf victoires et trois revers contre les Phillies... Ken Brett, qui avait remporté six de ses sept derniers matches avant hier, en était à sa première défaite contre les Expos...

## Le Québec prêt pour les Jeux canadiens

Les quelque 250 meilleurs athlètes du Québec sont prêts à s'envoler pour Vancouver, où se dérouleront les 2es Jeux d'été du Canada à compter de vendredi prochain.

Ils y rejoindront les 3,000 représentants des neuf autres provinces, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon afin de disputer les honneurs dans 16 disciplines.

A l'occasion d'une conférence de nouvelles tenue hier après-midi, le chef de mission Claude Hardy, du Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports, a présenté à la presse les responsables des 16 délégations sportives ainsi que quelques-uns des athlètes qui arboraient l'uniforme du Québec.

"Nous avons terminé au 3e rang en .969 à Halifax, a déclaré Hardy. Ce n'était pas si mal mais nous avons de légitimes ambitions, soit de gagner au moins un rang, sinon deux. De toute manière, nous sommes convaincus que le Québec a considérablement réduit la marge entre le 3e et le 2e rang, si elle existe encore..."

En 1969, le Québec a obtenu 136 points, derrière l'Ontario avec 180 et la Colombie-Britannique avec 169 points.

Chacun des responsables des délégations a défilé au micro pour expliquer pourquoi ils sont convaincus de faire mieux en 1973.

Toutefois, ça semble un peu prétentieux pour le cyclisme québécois, qui ne déléguera pas ses meilleurs coureurs à cause de problèmes internes. C'est le cas également pour le baseball bien qu'on se soit montré fort optimiste malgré tout, avec une certaine arrogance, hier.

D'autre part, en raison des faiblesses des équipes de balle-molle et de hockey sur gazon féminines et des problèmes de la délégation de l'aviation, qui a subi un malencontreux accident, le Québec semble condamné à conserver le 3e rang au tableau général.

## Le film des matches

### Premier match

SEPTIÈME MANCHE  
EXPOS — Boccabella ouvre la manche avec un simple. Frias se sacrifie pour l'envoyer au deuxième but. Rogers frappe ensuite un simple à l'avant-champ. Puis un simple de Hunt produit un point. (1-0)

HUITIÈME MANCHE  
EXPOS — Bredren reçoit une passe en début de manche. Il cède sa place à Jorgensen sur les sentiers. Bailey est sauf sur une erreur de Bowa. Singleton suit avec un double bon pour un point. Boccabella reçoit une passe intentionnelle. Frias produit deux points avec un simple. (4-0)

DEUXIÈME MATCH  
QUATRIÈME MANCHE  
EXPOS — Bailey et Singleton reçoivent des passes après deux retraits. Boccabella suit avec un simple bon pour un point. (1-0)

SIXIÈME MANCHE  
EXPOS — Circuit de Bredren contre Brett. (2-0)

NEUVIÈME MANCHE  
EXPOS — Bailey ouvre la manche avec un simple. Singleton suit avec un simple, mais un lancer précis de Montanez devance Bailey au troisième but. Boccabella y va d'un simple. Frias produit un point à l'aide d'un simple. Wilson remplace Brett. Marshall l'accueille avec un simple bon pour un point. Après un deuxième retrait, Lyttle frappant à la place de Mashore, cogne un double bon pour 1 point. (5-0)  
PHILLIES — Circuit de Unser contre Marshall. (5-1)

**turtle wax SELF-POLISHING CAR WAX**

LA PREMIÈRE CIRE SANS POLISSAGE AU MONDE!

JUST WIPE IT ON! No Rubbing - No Buffing

**GOLF PARC**  
1380, Montarville, Boucherville.  
SORTIE 58 DE LA TRANS-CANADIENNE (autoroute vers Québec)

TERRAIN DE PRATIQUE "DRIVING RANGE" de 50 places et PUTT MINIATURE

Ouvert le jour et le soir  
VILLAGE DU GOLF (BOUCHERVILLE) Ltée  
Téléphone - 655-4420

**Une bonne main pour nos joueurs.**

Les Expos sont de retour au parc Jarry. Ils jouent contre St-Louis et Chicago du 31 juillet au 6 août. Ceci inclut deux parties reportées sous forme d'un programme double, le mercredi 1er août prochain et d'une partie additionnelle le lundi 6 août.

Pour que tous nos petits joueurs aient une bonne main... sur le bâton, le dimanche 5 août, les Expos distribueront 15,000 gants de frappeur aux 15,000 premiers jeunes de 15 ans et moins qui se présenteront au parc Jarry.

St-Louis 31 juillet 8h 05	St-Louis 1er août REPORTÉ (partie double) 5h 35	St-Louis 2 août 8h 05	Chicago 3 août 8h 05	Chicago 4 août 8h 05	Chicago 5 août 2h 15	Chicago 6 août 2h 15
---------------------------------	--	-----------------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------

Téléphone: 273-0433

Faites équipe avec nous. **expos**



**SPORT flash**

**RAMOS FAIT SA RENTREE**  
 LOS ANGELES (AFP) — L'Américain d'origine mexicaine **Mandos Ramos**, ancien double champion du monde des poids légers fera sa rentrée sur les rings face au Mexicain **Tury Pineda**, au cours d'un combat en dix rounds qui aura lieu le 9 août à l'Olympic Auditorium de Los Angeles.

**MORIN EST 83e AU TIR A L'ARC**  
 GRENOBLE (PA) — Un Canadien, **Wayne Pullen**, de London détient la 16e position après la quatrième ronde du championnat mondial du tir à l'arc. **Pullen** affiche 491 points. Un Russe, **Sidoruk**, commande le classement avec 1,117 points. **Jacques Morin** de Montréal totalise 393 points.

**CASH BLESSE**  
 CHICAGO (PA) — L'arrêt-court **Dave Cash** des Pirates de Pittsburgh a été cramponné à la main gauche, hier, en tentant de marquer sur un roulant à l'intérieur. On ignore la gravité de la blessure.

**BENNETT ET BAILEY REMERCIES A REGINA**  
 REGINA (PC) — Le vétérinaire demi défensif **Bruce Bennett**, l'ailier **Nolan Bailey**, le second **Steve Vitak** et le centre **John Reid** ont été con-

gédiés par les Roughriders de Regina.

**CLINIQUE AU PARC CHAMPETRE**  
 Les instructeurs du club des Amis du Baseball seront au parc Champêtre samedi pour y dispenser leur enseignement aux jeunes des quartiers Maisonneuve et Hochelaga. Les instructeurs **Jean-Pierre Roy**, **Raymond Davault**, **Ronald Piché** et **Rodger Brulotte** seront au parc Champêtre de 9 heures à midi.

**DELVECCHIO REJOINDRAIT HOWE**  
 DETROIT (PA) — Suivant l'exemple de **Gordie Howe**, **Alex Delvecchio**, des Red Wings de Détroit, de la LNH, signera probablement un contrat avec les Aeros de Houston, de l'AMH, la semaine prochaine.

Les Wings tentent de négocier sur une base d'année en année avec une offre de \$125,000 pour l'an prochain, tandis que les Aeros offrent un meilleur salaire et un contrat à long terme.

**UN CANADIEN QUALIFIE AU CANOE-KAYAK**  
 TAMPERE (AFP) — Le Canadien **Dean Olbeshaw**, deuxième de sa série, s'est qualifié pour les demi-finales du kayak-1 (1,000 m) des championnats du monde de canoë-kayak qui ont débuté, jeudi, sur le lac Kaukajrvi près de Tampere.

Au cours de cette première journée, tous les autres équipages canadiens engagés ont été éliminés.



photo Pierre McCann, LA PRESSE

**Johnny Miller s'interroge sur le coup roulé qu'il s'apprete à jouer lors de la ronde initiale de l'Omnium Canadien disputé à la Vallée du Richelieu. Miller a terminé avec un 71.**

**Finale Rougeau-Taylor au Forum**

Dix combats, dont huit par équipe, seront à l'affiche du prochain gala des As de la lutte, lundi au Forum de Montréal.

La finale en sera une pour le championnat poids lourd et mettra aux prises Jacques Rougeau, au champion Dick Taylor dans un duel deux de trois. On se souvient que Taylor avait remporté le titre face à Rougeau il y a quelques mois.

Une autre finale deux de trois opposera Jos Leduc à Michel "Justice" Dubois, qui devra concéder 40 livres à Leduc.

Il y aura également le championnat des combats par équipe alors que Raymond Rougeau et Denis Gauthier s'attaqueront au titre des frères Fidel et Raoul Castillo.

Les nains seront également de la soirée avec Bobo Johnson et Cowboy Lang opposés à Little Tokyo et Johnny Reb.

Parmi les autres lutteurs à l'oeuvre lundi mentionnons Antonio Baillargeon, les Scorpions, les frères Robert, Don Serrano, Thunderbolt Cannon, Butch Morgan et Ben Sharkey.

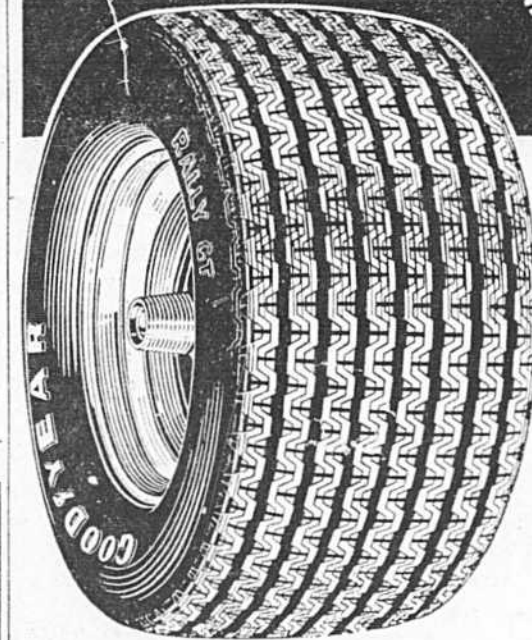
Le premier combat est prévu pour 8 h. 00 p.m.

**CENTRES GO GOODYEAR**

**Chaussez votre voiture des**

**AVANT-GARDISTES**

**de GOODYEAR**



**RALLY GT**

**SURBAISSÉ, LARGE ET COSTAUD... AVEC DE GROSSES LETTRES BLANCHES!**

- CARCASSE SURBAISSÉE À 4 PLS DE NYLON POUR UN RENDEMENT ET UNE STABILITÉ SUPÉRIEURS AINSI QU'UNE DISSIPATION RAPIDE DE LA CHALEUR
- SEMELLE ENVELOPPANTE POUR UNE ADHÉRENCE ACCRUE DANS LES VIRAGES SERRÉS

**36<sup>95</sup> CHACUN,**  
 À L'ACHAT D'UNE PAIRE A60-13 POSE COMPRISE



RALLY GT		
DIMENSION	UN PNEU	CHACUN, LA PAIRE
A60-13	\$37.95	\$36.95
F60-14	\$52.95	\$49.95
G60-14/15	\$42.95	\$39.95
L60-15	\$47.95	\$45.95

CUSTOM WIDE TREAD POLYGLAS <sup>MS</sup> - LETTRES BLANCHES		
DIMENSION	UN PNEU	CHACUN, LA PAIRE
A70-13	\$45.95	\$41.95
E70-14	\$47.95	\$43.95
F70-14/15	\$50.95	\$44.95
G70-14/15	\$52.95	\$46.95
H70-14/15	\$54.95	\$48.95

POLYGLAS <sup>MS</sup> SÉRIE-GT - LETTRES BLANCHES		
DIMENSION	UN PNEU	CHACUN, LA PAIRE
F60-15	\$59.95	\$54.95
G60-15	\$64.95	\$59.95

**CUSTOM WIDE TREAD POLYGLAS<sup>MS</sup> POLYGLAS<sup>MS</sup> GT** LA GARANTIE DE CES PNEUS GOODYEAR PORTE SUR LA QUALITÉ ET LES IMPRÉVUS DE LA ROUTE. ELLE EST HONORÉE PARTOUT AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS.

**DES PNEUS AVANT-GARDISTES POUR DES ROUES AVANT-GARDISTES!**



**GROSSE ROUE CHROME RENVERSE 19<sup>99</sup>**  
 DIMENSION : 14 x 6 BOULONS EN SUS

**GROSSE ROUE CHROME À ENCOCHES 29<sup>99</sup>**  
 DIMENSION : 14 x 6 BOULONS ET ENJOLIVEURS EN SUS

**E-T IV MONOPIÈCE EN ALUMINIUM À ENCOCHES 44<sup>99</sup>**  
 DIMENSIONS 13 x 5.5 BOULONS ET ENJOLIVEURS COMPRIS

DIMENSION DE LA ROUE	CHROME RENVERSE	CHROME À ENCOCHES	DIMENSION DE LA ROUE	E-T IV À ENCOCHES
14 x 6	\$19.99	\$29.99	13 x 5.5	\$44.99
14 x 7	26.99	32.99	14 x 6.75	46.99
15 x 6	25.99	30.99	14 x 7.5	52.99
15 x 7	28.99	36.99	15 x 7.5	53.99
15 x 8	35.99	46.99	15 x 8.5	66.99

BOULONS DE ROUE CHROMÉE: \$1.95 \*Le prix comprend les tenons universels, les boulons et les enjoliveurs.  
 ENJOLIVEUR CENTRAL : \$2.25

AUCUN COMPTANT REQUIS—UTILISEZ LE PLAN DE CRÉDIT GOODYEAR OU CHARGE X

**CENTRES GO GOODYEAR**

MONTREAL 9170 EST, RUE SHERBROOKE 352-2662	AHUNTSIC 10220 BOUL. ST-LAURENT 381-2591	★ST-LAURENT 1340 MONTEE DE LIESSE 334-9312	LAVAL (Chomedey) 1750 BOUL. LABELLE 688-3575
★MONTREAL 5750, CÔTE-DE-LIESSE 731-6471	LAVAL (Pont-Viau) 366, BOUL. DES LAURENTIDES 667-0210	VILLE ST-MICHEL 3845 EST, RUE JEAN-TALON 729-4394	MONTREAL 2615 EST, RUE ONTARIO 527-8364
DOLLARD-DES-ORMEAUX 4910 CHEMIN DES SOURCES 684-9532	MONTREAL 5135 PAPINEAU 527-9854	LASALLE 1870, AV. DOLLARD 363-0633	JACQUES-CARTIER 85 BOUL. STE-FOY 679-5250
★VILLE D'ANJOU 8301, Boul. Métropolitain 354-7444	VERDUN 4000, AV. VERDUN 761-4568	MONTREAL-NORD 3950 EST, RUE FLEURY 323-3523	ST-LÉONARD 9255 BOUL. LACORDAIRE 325-3280

TOUS LES MAGASINS LUNDI à MERCREDI 8 h. a. m. à 6 p. m. SAMEDI 8 a. m. à 1 p. m. JEUDI et VENDREDI 8 h. a. m. à 9 p. m. ★FERME JEUDI et VENDREDI SOIR

AUCUN COMPTANT REQUIS—UTILISEZ LE PLAN DE CRÉDIT GOODYEAR OU CHARGE X



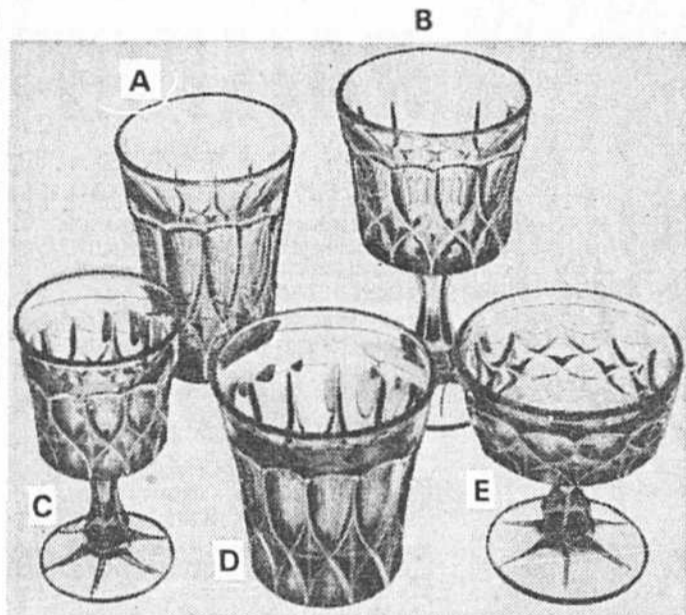
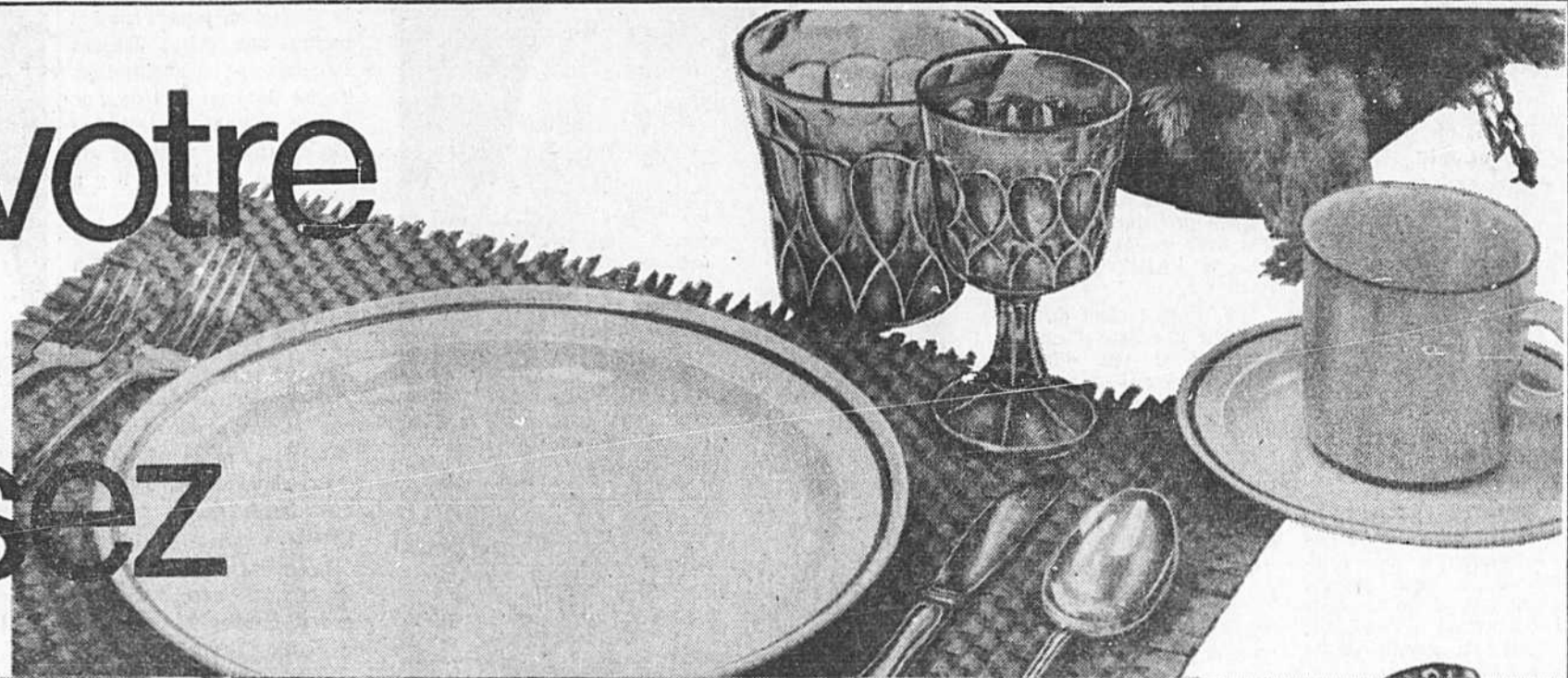
d'la Molson  
 c'est ce qu'on  
 boit chez nous.

**Salut!**

# la Baie la Vente d'ameublement continue

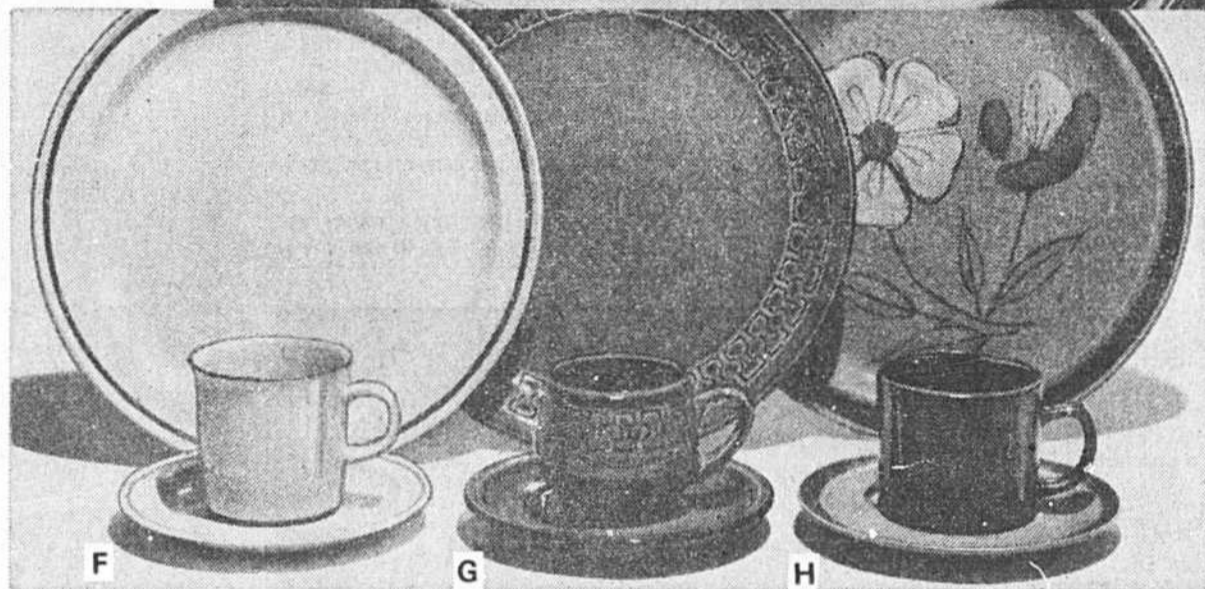
D'HUDSON

## Dressez votre table et économisez



**Verres de couleur "Elegant"**  
 Pour donner de la couleur et de l'originalité à votre service de table. Verres de marque réputés, de qualité commerciale et de deuxième choix avec des imperfections minimales à prix très inférieur à ceux de premier choix. Choix de 4 couleurs: avoie, bleu, ambré ou rubis. 5 sortes dans cette collection: A. Verre à eau, B. Gobelet, C. Verre à vin, D. Verre old fashioned, E. Coupe à sorbet.

Seulement **4/3.99**



**Service de vaisselle en faïence de 45 pièces**

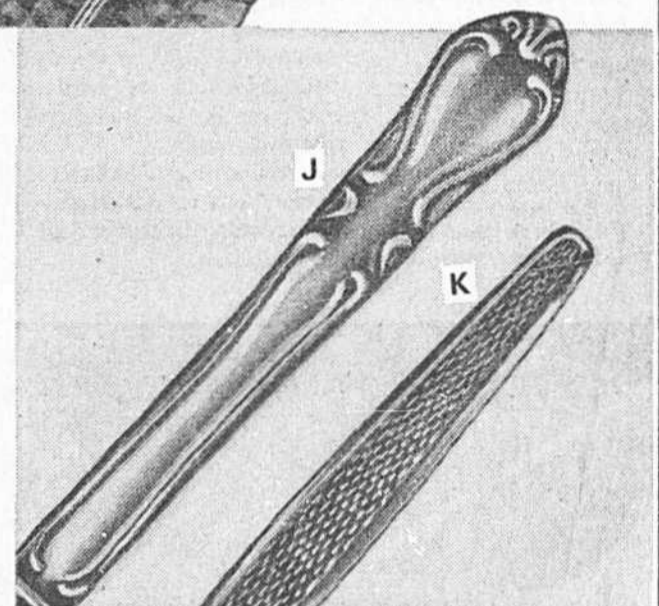
Service de 45 pièces, qui vont du four à la table. Pratique, que l'on peut utiliser tous les jours. Faïence durable, qui ne s'ébrèche pas. Cette vaisselle ne craint ni les détergents, ni le lave-vaisselle. Composition: 8 assiettes plates, 8 assiettes à pain et beurre, 8 tasses et soucoupes, 8 bols à soupe, 1 pot à crème, 1 sucrier avec couvercle, 1 plat rond, 1 plat rond à légumes. Choix de 3 décors.

F. Sandy: Décor moucheté sable. Fine bordure à rayure brune.  
 G. Honey: Bordure à décor géométrique en relief sur brun.  
 H. Hibiscus: Décor de fleurs jaunes et rouges sur fond vert; bordure brune.

**39.99**

LE SERVICE, SEULEMENT

Téléphoner à 842-6261. La Baie — Vaisselle, rayon 614, au quatrième, Centre-ville. Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.



**Services de couverts importés en acier inoxydable**

Pour mettre en évidence les verres et la vaisselle. Service de couverts de 52 pièces. Deux décors: J. "Créon" traditionnel à motif arabe ou K. "Cascade" décor filet incrusté. Composition: 8 fourchettes de table, 8 couteaux de table, 8 fourchettes à salade, 8 cuillères à soupe, 16 cuillères à thé, 2 cuillères de service, un couteau à beurre et une cuillère à sucre.

**14.99**

LE SERVICE SEULEMENT

## Meubles non peints Vente

Solides commodes de style élégant et de bonne fabrication en panneaux de contreplaqué de bouleau. Poignées de chrome.

**Commode à deux tiroirs**

Environ 26" sur 16" sur 22". **23.88**  
 Ord. 28.99

**Commode à quatre tiroirs**

QUANTITES LIMITEES  
 Environ 26" sur 16" sur 38". **42.88**  
 Ord. 49.99

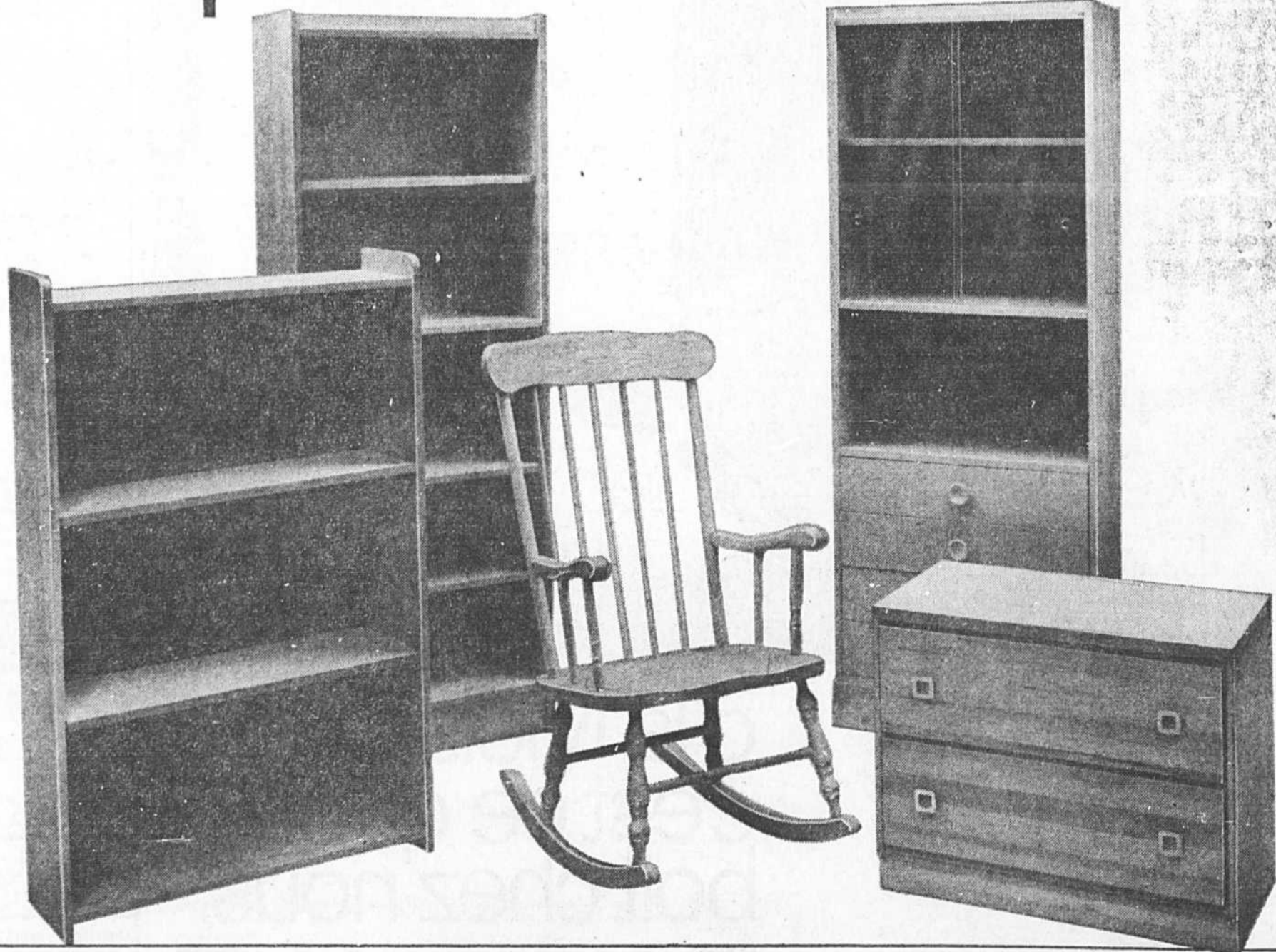
**Étagères à tablettes réglables**

- Marque canadienne. Finition de bouleau laminé. Prêtes à peindre, à teindre ou à vernir.
- A. L.24" x P.10" x H.35" Ord. 29.95 **19.88**
  - B. L.24" x P.10" x H.48" Ord. 33.95 **23.88**
  - C. L.30" x P.10" x H.48" Ord. 42.95 **32.88**
  - D. L.36" x P.10" x H.35" Ord. 37.95 **29.88**
  - E. L.36" x P.10" x H.48" Ord. 49.95 **38.88**
  - F. L.68" x P.25" x H.12" Ord. 59.95 **54.88**
  - G. L.68" x P.25" x H.12" Ord. 69.95 **64.88**
  - H. L.68" x P.25" x H.12" Ord. 79.95 **74.88**

**Fauteuil à bascule Boston**

En bois dur canadien au fini naturel. Sablé, prêt à peindre, à teindre ou à vernir. **28.88**  
 Ord. 34.95

Téléphoner à 842-6261 tant qu'il y en aura. La Baie — Quincaillerie, rayon 781 au quatrième, Centre-ville, Versailles, Laval, Dorval et Rockland.



**DU NOUVEAU, PRESTO!**  
 avec un compte la Baie  
 Composez **844-1515** poste 214  
 ...votre compte est tout prêt quand vous en avez besoin.

8 magasins à Montréal et en banlieue

CENTRE-VILLE  
 PLACE VERSAILLES  
 LAVAL  
 DORVAL  
 ROCKLAND  
 BOULEVARD  
 SNOWDON  
 ENTREPÔT

TÉLÉPHONER À **842-6261**  
 à compter de 8 h 30

40 autres magasins au Québec

HEURES D'OUVERTURE:

DU LUNDI AU MERCREDI, DE 9H30 À 6H P.M.,

LES JEUDI ET VENDREDI, DE 9H30 À 9H P.M.;

LE SAMEDI, DE 9H À 5H P.M.

TÉL-ACHAT: 842-6261 à compter de 8H30 A.M.